Modèles de réussite

Lauréats de 1998-1999

Canada

102-05863/

Modèles de réussite

Lauréats de 1998-1999

Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement

Cette publication est également offerte par voie électronique sur le Web (**http://www.rescol.ca/ppm**).

Cette publication sera aussi disponible sur demande dans une présentation adaptée à des besoins particuliers jusqu'à l'automne 2000. Communiquer avec le Centre de diffusion de l'information aux numéros ci-dessous.

Pour obtenir des exemplaires du présent document, s'adresser au programme des Prix du Premier ministre au 1 800-575-9200 (courriel : **pmawards@ic.gc.ca**) ou au :

Centre de diffusion de l'information
Direction générale des communications
Industrie Canada
Bureau 205D, tour Ouest
235, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H5

Téléphone : (613) 947-7466
Télécopieur : (613) 954-6436
Courriel : **publications@ic.gc.ca**

Nota — Aux fins du présent document, la forme masculine désigne, s'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada (Industrie Canada) 2000

N° de catalogue : C1-6/2000F
ISBN : 0-662-8395-5
52862F

Also available in English under the title *Exemplary Practices: Prime Minister's Awards for Teaching Excellence*

Contient
20 p. 100 de
matières recyclées

PREMIER MINISTRE • PRIME MINISTER

Chaque année, lors d'une cérémonie spéciale à Ottawa, j'ai l'occasion de saluer certains des enseignants et des enseignantes les plus remarquables du Canada : les lauréats des Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement.

J'admire le travail que les gagnants et tous les autres enseignants accomplissent auprès des jeunes Canadiens. L'enseignement est une profession exigeante. Il faut posséder une patience, une créativité, une compassion et une compétence peu communes pour l'exercer. Les enseignants d'aujourd'hui sont appelés à relever des défis plus grands que jamais, et les méthodes novatrices qu'ils emploient afin de stimuler l'apprentissage dans un contexte en pleine mutation sont impressionnantes.

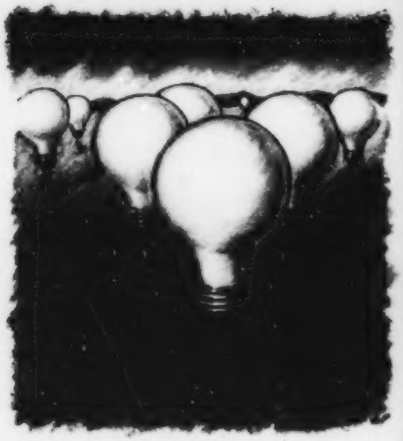
Je me fais donc un grand plaisir de vous faire partager les réflexions, conseils et pratiques de ces enseignants exemplaires. *Modèles de réussite* est un guide de l'enseignant, préparé par et pour des enseignants. Vous saurez certainement mettre leur sagesse et leur expérience à profit dans votre salle de classe. Puissent-elles vous inspirer dans l'accomplissement de votre mission si essentielle, et peut-être aurai-je le plaisir de vous remettre à votre tour un prix d'excellence l'an prochain.

Toutes mes félicitations, encore une fois, aux lauréats de 1998-1999 des Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement. Merci de l'importante contribution que vous apportez à l'avenir du Canada.

Jean Chrétien

Ottawa
2000

De quoi parlent un groupe



De l'enseignement!

C'est exactement ce qui s'est produit quand nous, les lauréats des certificats d'excellence de 1998-1999, nous sommes rencontrés à Ottawa en mai. Une fois les formalités réglées, « D'où venez-vous? Qu'enseignez-vous? », nous sommes rapidement passés aux questions importantes.

Certaines revenaient constamment sur le tapis. Le ***risque élevé de décrochage*** chez certains élèves était parmi celles-là, compte tenu des événements récents. Nous avons parlé du déchirement que nous ressentons quand un élève du secondaire décroche, mais nous avions aussi de bonnes nouvelles. Vous le verrez, certains d'entre nous ont remporté de grandes victoires en aidant des élèves à risque à reprendre goût à l'école.

La ***technologie***, avec ses hauts et ses bas, figure parmi les grandes préoccupations. Il y a beaucoup plus de technologie dans la classe qu'auparavant, mais beaucoup d'entre nous croient que nous n'en tirons pas le meilleur parti. Poursuivez votre lecture et vous connaîtrez certaines des grandes idées que nous avons pour utiliser efficacement la technologie à l'école.

d'enseignants quand ils se réunissent?

Pour beaucoup de lauréats, ***les murs de la classe sont faits pour être abattus***. Nous avons parlé des programmes qui débordent le cadre scolaire et le transforment, produisant de nouveaux programmes qui intègrent diverses matières et ouvrent la classe sur le monde extérieur. Nous avons fièrement exhibé des photos, des vidéos et des pages Web pour montrer les grandes réalisations de nos élèves dans l'école d'aujourd'hui.

Les tenants et les aboutissants de *l'apprentissage par **activités thématiques*** ont aussi alimenté la conversation. Nous avons parlé d'engager les élèves dans la poursuite d'objectifs concrets, pour qu'ils acquièrent des compétences, mais aussi pour qu'ils voient ce qu'ils peuvent faire avec ces compétences, dans leurs études et au delà.

L'heure du retour avait sonné et nous parlions encore **du bonheur d'aider les élèves à réussir et des défis que l'école nous lance chaque année.**

Cette publication contient des extraits de nos discussions. Nous espérons qu'elle vous incitera à élaborer des cours passionnants, intéressants et éducatifs pour vos élèves, à communiquer vos idées à d'autres enseignants et à participer à la conversation nationale sur l'enseignement!

Les sociétés partenaires

L'organisme responsable des Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement est fier d'avoir pour partenaires quatre sociétés qui comprennent le rôle essentiel que jouent les enseignants en préparant les élèves à relever les défis d'une société en évolution et d'une économie fondée sur l'information. Comme en témoigne ce qui suit, ces sociétés ont toutes pris de solides engagements envers l'éducation. Grâce à leur appui soutenu, le programme des Prix du Premier ministre a permis de rendre hommage à des centaines d'enseignants exceptionnels, de faire connaître leurs méthodes d'enseignement novatrices et, par conséquent, de faire bénéficier des élèves de toutes les régions du pays de leurs modèles d'excellence.

Bell Canada appuie de nombreux programmes axés sur l'éducation et la jeunesse, notamment le Réseau scolaire canadien, l'Expo-Sciences, les Olympiades de chimie et de physique, l'Expo-sciences pancanadienne et la Fondation Sciences Jeunesse. Bell Canada soutient également le programme des prix d'excellence en histoire nationale, destiné aux enseignants. L'entreprise a participé à la production de ressources pédagogiques en ligne et a fourni aux écoles de l'Ontario et du Québec des exemplaires gratuits d'un cédérom sur Alexander Graham Bell. En outre, Bell Canada investit plus de trois millions de dollars par année pour soutenir la recherche dans les universités de l'Ontario et du Québec, ce qui porte à plus de 5,1 millions de dollars sa contribution annuelle au domaine de l'éducation.

GE attache une grande importance à l'éducation. Grâce au *Fonds GE*, l'entreprise appuie de nombreux programmes d'éducation valables, et décerne plus de 100 prix d'excellence et de reconnaissance (STAR) à des étudiants et des enseignants, et plus de 60 bourses d'études (ACE) à des élèves du Canada et des États-Unis. En outre, le Fonds GE appuie aussi un programme de bourses pour les étudiants autochtones du Canada. Comptant plus de 38 000 membres, Elfun, l'organisme de bénévolat des employés de GE, aide des élèves dans le cadre d'un programme d'appui à l'éducation qui comprend des ateliers, des concours, du mentorat et de l'aide dans des domaines comme le choix de carrière et d'une université. GE Canada a également recruté plus de 100 stagiaires dans ses entreprises canadiennes, par le biais d'Avantage Carrière, un programme national de stages pour les jeunes.

Le groupe financier de la Banque Royale croit qu'il est important d'aider les élèves à vivre en douceur le passage de l'école au monde du travail. La Banque Royale investit principalement dans les programmes suivants : Avantage Carrière, un programme de stages conçu pour donner une expérience de travail aux nouveaux diplômés, SHAD International, qui initie les élèves à l'entrepreneuriat, à la technologie de l'information, aux sciences et au génie, et le programme Conference Board of Canada's Royal Bank National Partners in Education Awards. La Banque Royale appuie également le programme National Teaching Fellowships in Education, mis sur pied par l'Université Queen, et a versé, au cours des 20 dernières années, plus de 48 millions de dollars à des organismes à vocation éducative.

Kraft Canada appuie des programmes nationaux qui soulignent l'importance de l'éducation et qui favorisent une meilleure formation pour les Canadiens. En plus de parrainer des programmes de petit déjeuner dans les écoles, Kraft Canada est le principal commanditaire de *Protect our Planet*, une revue nationale destinée aux élèves du primaire, et de la série de livres *Born to Read*, de Ben Wick, dont l'objet est de promouvoir l'alphabétisation. Kraft est aussi un chef de file dans la promotion de la compréhension des liens entre l'alimentation et l'apprentissage.

Table des matières

Redonner le goût de l'école aux élèves qui risquent de décrocher 10

Le pouvoir de l'apprentissage 12
Judy Chapman
Abbotsford Senior Secondary School, Abbotsford, Colombie-Britannique

Doux succès... 14
Joan Beeson et **Cindy Meagher**
Bridge Network, Grande Prairie, Alberta

Apprendre à aimer et aimer apprendre 16
Eileen Kiriazidis
École secondaire régionale Howard S. Billings, Châteauguay, Québec

Quel rapport peut-il bien y avoir entre l'école et la vraie vie? 18

Les affaires : tout un apprentissage 20
Michael Zanibbi
Queen Elizabeth Collegiate and Vocational Institute, Kingston, Ontario

Débats et acquisition de compétences 22
Richard Lonsdale
Pleasant Valley Secondary School, Armstrong, Colombie-Britannique

Égalité de l'accès à l'apprentissage 24
Ken Marland
Buena Vista Elementary School, Saskatoon, Saskatchewan

Qu'allons-nous en faire de ces ordinateurs? 26

Enseigner dans le cyberespace 28
Stephen MacKinnon
Athens District High School, Athens, Ontario

Destination : à peu près partout 30
Patrick Wells
Bishops College, St. John's, Terre-Neuve

Apprivoiser l'informatique pour enseigner les arts 32
George Brasovan, **Allan Molnar** et **Mary Lou Sicoly**
Dante Alighieri Academy, Toronto, Ontario

L'autoapprentissage : plus facile à dire qu'à faire 34

Étendre la portée de l'exploration littéraire 36
James Moore
Bishops College, St. John's, Terre-Neuve

Des connaissances étoffées 38
Cheryl Andrews
Central Elementary School, Brooks, Alberta

Les élèves le font pour eux-mêmes 40
Peter Sol
Alpha Secondary School, Burnaby, Colombie-Britannique

Poser les bonnes questions 42
Patricia Clifford et **Sharon Friesen**
Banded Peak School, Bragg Creek, Alberta

Comment puis-je ouvrir de nouveaux horizons à mes élèves? 44

À la découverte de la vie par les arts 46
Tami Dowler-Coltman
Victoria School of Performing and Visual Arts, Edmonton, Alberta

Une place sous les projecteurs 48
James Myles
Fredericton High School, Fredericton, Nouveau-Brunswick

Donnez-nous de vos nouvelles! 50

Les lauréats de 1998-1999 d'un certificat d'honneur 51

À propos des Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement 60

Redonner le goût de l'école aux élèves qui risquent de décrocher

Il n'existe pas de description uniforme des élèves qui risquent de décrocher. Chacun présente un ensemble unique de points forts et de problèmes.

Dans bien des cas, les élèves à risque ont dû s'élever seuls. Leurs parents ont tellement de problèmes dans leur propre vie qu'ils ne savent pas comment élever leurs enfants et n'ont pas l'énergie d'essayer. Souvent, un des parents est absent et l'enfant doit composer avec une succession de conjoints qui ne les acceptent peut-être même pas.

Dans d'autres cas, les élèves à risque viennent de familles intactes, mais souffrent de troubles d'apprentissage non diagnostiqués. Leur incapacité d'apprendre les frustre, et leur entourage ne comprend pas toujours pourquoi cet enfant « difficile » ne s'applique pas. Ces jeunes finissent par abandonner et trouvent refuge dans la drogue ou la contestation.

Aucun enseignant n'aime voir un élève se débattre avec des retards de plus en plus marqués dans son apprentissage. En fait, beaucoup d'enseignants consacrent une grande partie de leur travail à aider ces élèves à reprendre goût à l'école et à réussir. Vous rencontrerez quatre de ces enseignants spéciaux dans les pages qui suivent.

Comment les élèves à risque peuvent-ils surmonter leurs problèmes personnels et se concentrer sur leurs études? **Judy Chapman** parle de bâtir la confiance en créant un bon climat d'apprentissage et en établissant des rapports positifs avec les élèves.

Comment un programme d'école secondaire peut-il répondre aux divers besoins des élèves à risque? **Joan Beeson** et **Cindy Meagher** nous parlent d'une nouvelle manière d'aborder le programme, qui donne aux élèves en difficulté des chances égales de réussir.

Comment un programme de rattrapage peut-il mener au succès? **Eileen Kiriazidis** décrit un programme d'aide en mathématiques, qui crée un contact avec les enseignants, les parents et les élèves, et qui profite des moindres petits

« Comme les jeunes à risque sont blessés et plutôt méfiants à l'égard de l'école et des enseignants, il faut d'abord gagner leur confiance avant de commencer à leur enseigner. Je n'ai pas toutes les réponses, mais j'ai élaboré un programme qui les aide à réussir leurs études. Ils sont alors plus heureux et plus stables. »

Le pouvoir de l'apprentissage

Judy Chapman
Abbotsford Senior Secondary School
Abbotsford, Colombie-Britannique

Judy Chapman enseigne depuis 1971, après avoir reçu son baccalauréat en Éducation. Tout en enseignant à temps plein, elle a depuis reçu un diplôme de post-baccalauréat et une maîtrise en Éducation. Elle est bien connu dans le milieu de l'éducation d'Abbotsford comme une chef de file parmi les enseignants de tous les niveaux, parce qu'elle offre des ateliers dans son district scolaire et ailleurs.

« Elle a sauvé la vie de ces jeunes. »

Le directeur de l'école.

Quand le directeur de mon école m'a demandé d'élaborer un programme pour les élèves à risque — ceux qui ont la capacité de réussir leurs études mais qui ont peu de chances d'obtenir leur diplôme d'études secondaires — j'etais intéressée, mais plutôt réticente à quitter un poste que j'aimais auprès des élèves de 6e année. Stimulée par le défi et consciente des besoins des élèves, j'ai fini par accepter.

Le programme d'études intégrées que j'ai élaboré **offre la structure et l'attention individuelle qu'on trouve à l'école élémentaire, mais dans une école secondaire**, avec les cours et les exigences scolaires du secondaire. Il y a une grande classe d'élèves de 11e et de 12e années, qui ne forment qu'un seul groupe pendant deux ans.

À l'automne 1997, 12 élèves de 11e année, plutôt réticents, étaient inscrits au programme. À sa deuxième année, le programme comprenait deux enseignants et deux classes, soit un total de 40 élèves (dont 17 étaient dans ma classe). Certains élèves suivent aussi des cours facultatifs du programme régulier. **Un élève a pris un ensemble de cours de français et a obtenu les notes les plus élevées de l'école.**

La transformation qui se produit chez ces jeunes est réellement étonnante. Pour beaucoup d'entre eux, les relations établies pendant la durée du programme sont les premières relations satisfaisantes de toute leur vie. Leurs besoins individuels sur les plans social, affectif et scolaire sont comblés dans un milieu sûr et où ils peuvent constituer un « capital social », c'est-à-dire apprendre à se comporter de manière respectueuse, à s'habiller et à s'exprimer de façon à pouvoir survivre dans le monde des adultes.

Après deux ans, le jour de la remise des diplômes, tous mes élèves de 12e année sont montés sur la scène pour y recevoir leur diplôme d'études secondaires après avoir passé tous les examens provinciaux. Ils se sont ensuite inscrits dans des collèges et des écoles de commerce, ont obtenu plus de 10 000 $ en bourses d'études attribuées par des organismes du milieu et ils n'ont eu aucune difficulté à se trouver des emplois à temps plein et à temps partiel. Pour sept de ces diplômés, le jour de la remise des diplômes revêtait une importance toute spéciale : **dans leur famille, ils étaient les premiers à obtenir un diplôme d'études secondaires.**

Stratégies de réussite

Le programme repose sur trois stratégies complémentaires. J'établis un climat de **confiance**, j'utilise cette confiance pour raviver leur **désir d'apprendre**, puis j'insiste sur le **travail rigoureux**. J'ai élaboré divers moyens d'appliquer ces trois stratégies au quotidien.

- **Les élèves doivent être convaincus que leur bien-être vous tient à cœur.** Tous les matins, j'appelle tous les élèves absents. Je leur rappelle qu'ils doivent maintenir un taux d'assiduité de 90 p. 100 pour demeurer inscrits au programme. J'ai aussi obtenu qu'un organisme du district livre des repas chaque matin; que nous disposons sur un côté de la classe, comme un buffet. L'amélioration de leur alimentation les aide; ils se sentent mieux et sont plus en mesure de se concentrer.
- **Ils doivent être convaincus qu'ils peuvent apprendre.** Auparavant, ces jeunes trouvaient l'école ennuyante et frustrante parce que les cours ne semblaient avoir aucun rapport avec leur vie. L'emploi du modèle de l'élémentaire et l'intégration de diverses matières à un cours thématique permettent de rendre le contenu plus pertinent et captivant. Ainsi dans un cours sur les conflits, nous avons examiné les conflits dans la vie des élèves et dans leur collectivité, nous avons appliqué la méthode de résolution des conflits et analysé les conflits à l'origine de la Deuxième Guerre mondiale et dans la littérature.
- **Ils doivent savoir que j'attache de l'importance à leur travail.** Je corrige tous les travaux en moins de 24 heures et je leur dis ce que j'en pense.
- **Ils doivent savoir qu'ils ont réussi.** Les élèves reçoivent une liste de tous les objectifs à atteindre au cours de l'année. Ils voient les liens entre les domaines d'études et savent quand ils ont atteint les objectifs. Ils participent directement à leur propre apprentissage. J'encourage les élèves à suivre les cours les plus avancés plutôt que les cours de base. Je veux qu'à leur sortie du programme, ils soient prêts à fréquenter une école secondaire ordinaire ou à poursuivre des études supérieures.

« Le modèle éducatif sur lequel repose notre programme d'études pour les élèves qui ne peuvent fréquenter l'école secondaire normale, c'est-à-dire un programme d'études guidées, individualisées et adaptées au rythme de l'élève, s'est avéré efficace pour aider les élèves qui risquent de décrocher à terminer leur études secondaires. »

Doux succès...

Joan Beeson et **Cindy Meagher**
Bridge Network
Grande Prairie, Alberta

Bien que Joan Beeson et Cindy Meagher n'aient pas prévu que leur carrière en enseignement prendrait cette direction, leur vie et leur expérience les ont menées, presque inexorablement, à former Bridge Network. Elles se sont rencontrées lorsque Cindy est devenue directrice de ce qui allait s'appeler Bridge Network et qu'elle a embauché Joan pour combler le poste qu'elle venait de quitter. Elles ont constaté que leurs attitudes et leurs méthodes d'enseignement se complétaient et elles ont immédiatement élaboré un nouveau mandat et une nouvelle orientation pour l'école.

« Nous savons que les élèves peuvent réussir si les conditions propices sont réunies : confiance en soi, aide et conseils constants, et assiduité au travail. Nous voulons que le succès soit à la portée de tous les élèves, même de ceux qui sont aux prises avec des échecs scolaires, le stress et des troubles émotionnels, la maladie, le chômage, la grossesse et les obligations parentales. Mais l'école secondaire traditionnelle crée pour eux des obstacles — notamment un horaire et une charge de travail imposés — que certains élèves ne peuvent surmonter. »

Bridge Network dans votre collectivité

◀ L'école compte entre 120 et 190 élèves actifs, mais sert plus de 400 jeunes chaque année. Ils viennent de tous les quartiers de la ville, guidés par des conseillers en orientation, des administrateurs ou des enseignants; certains se présentent à la suggestion de leurs parents, d'autres, de leur propre initiative. Là où la population est trop petite pour ouvrir une telle école, la méthode peut être adaptée et appliquée dans une école secondaire traditionnelle, un peu comme les programmes de rattrapage et d'enseignement individualisé.

◀ Nos élèves choisissent leurs cours parmi 70 cours de niveau secondaire. Quand un élève n'est pas satisfait de son premier choix, nous lui permettons de changer. De cette façon, il fait rapidement l'expérience de la réussite et nous en profitons alors pour l'encourager à prendre des cours plus exigeants.

◀ À tout moment, divers élèves travaillent à divers cours. L'école ressemble à une bibliothèque. Et nous sommes les « bibliothécaires ». Lorsqu'un élève a besoin de quelque chose, il demande l'aide de la bibliothécaire. Les élèves circulent librement et utilisent le matériel à volonté. Ils peuvent aussi utiliser les ordinateurs, demander une leçon individuelle ou solliciter des conseils au sujet de leurs problèmes personnels ou de toute autre question.

◀ Le travail d'équipe est un ingrédient essentiel du succès de Bridge Network. Nous avons fort heureusement l'appui de notre conseil scolaire, de la direction et du personnel du bureau central, ainsi que de nos partenaires dans la collectivité. L'école ne pourrait fonctionner sans nos deux excellents compagnons de travail, Kevin McNeil, professeur de sciences et de préparation à la vie personnelle et professionnelle, et Sharon Andreotti, assistante administrative et adjointe d'enseignement. Tout le personnel adhère aux objectifs et à la philosophie de l'école et travaille sans relâche, à la manière d'une machine bien rodée, réussissant à « résoudre une crise après l'autre », comme disait M^me^ Andreotti.

Notre but est de ramener les élèves dans les classes régulières et de les aider à obtenir leur diplôme d'études secondaires et à acquérir des compétences qui leur permettront de se trouver un travail ou de poursuivre des études supérieures.

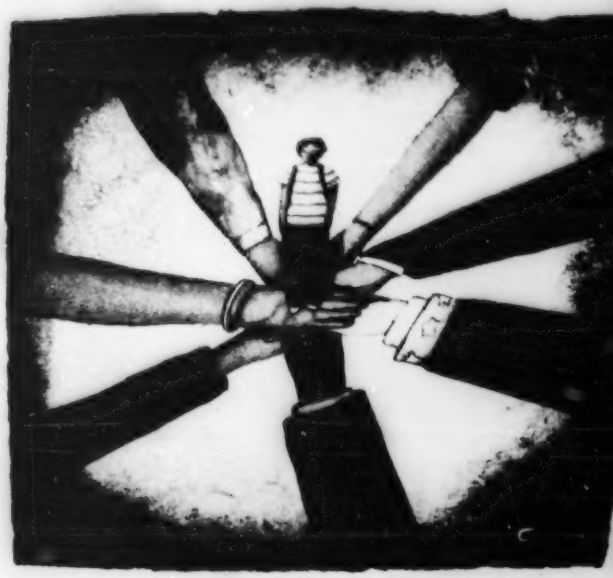
Les élèves de Bridge Network suivent les cours à leur propre rythme. En général, un élève termine quatre cours par année. Parce qu'on leur permet d'aller à leur propre rythme, les élèves deviennent responsables d'eux-mêmes. Une fois qu'ils ont trouvé des moyens de réussir, ils peuvent les utiliser pour achever leurs études secondaires.

Citons l'exemple d'une élève qui avait de la difficulté en langue et en écriture. Notre souplesse lui a permis de prendre le temps dont elle avait besoin (plus d'un an) pour terminer son cours d'anglais. Toutefois, pendant cette même période, elle a réussi plusieurs autres cours. **Elle a été la première d'une famille nombreuse à obtenir son diplôme d'études secondaires.**

Cet exemple de réussite et de persévérance n'est pas isolé. Ainsi, d'autres élèves commencent par refuser de suivre des cours de mathématiques, affirmant qu'ils ont peur que la matière soit trop difficile pour eux. Mais après avoir assez bien réussi d'autres cours, ils sont prêts à courir le risque de s'inscrire à ce qui leur semblait auparavant « un cours trop difficile ». En 1997–1998, la grande majorité des élèves ont obtenu une note finale d'environ 60 p. 100 et plus de 20 élèves ont obtenu près de 90 p. 100.

Nous rêvons de voir chacun des élèves réussir ses études et nous tentons d'adapter l'école et les programmes à la diversité des besoins des jeunes d'aujourd'hui. Nous savons que le succès obtenu par nos élèves est à la portée de tous.

Apprendre à aimer

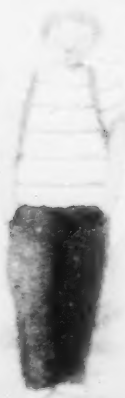


« J'éprouve une grande satisfaction à convaincre les élèves que les enseignants, l'administration, la commission scolaire et leurs parents s'intéressent vraiment à leur formation. Une fois qu'ils sont convaincus de l'intérêt des autres à leur égard, ils commencent eux-mêmes à aimer apprendre. »

« Lorsque j'étais étudiante, il m'arrivait d'aider mes amis et des élèves plus jeunes en mathématiques. J'avais beaucoup de satisfaction à les regarder apprendre, à voir leurs yeux « s'allumer » lorsqu'ils venaient soudainement de comprendre. Je ne me suis jamais demandé ce que j'allais faire plus tard; je voulais simplement continuer de voir des yeux s'allumer. »

Eileen Kiriazidis
École secondaire régionale Howard S. Billings
Châteauguay, Québec

On pourrait présumer que le professeur de rattrapage en mathématiques est l'un des moins populaires de l'école. Mais ce n'est pas le cas à l'école secondaire Howard S. Billings. Eileen Kiriazidis, surnommée avec affection « M^me^ K. », est aimée et respectée par les élèves et le personnel pour ses capacités à titre d'éducatrice, ses services rendus à l'école et son dévouement et son engagement professionnels.



t aimer apprendre

Travailler ensemble afin d'aider les élèves

« Bonjour M^me^ LaRue. Je m'appelle Eileen Kiriazidis et je suis le professeur-ressource en mathématiques à l'école secondaire régionale Howard S. Billings. Je vous appelle parce que le professeur de mathématiques de Jason* s'inquiète de ses résultats dans cette matière. »

C'est ainsi que je commence **la quarantaine d'appels téléphoniques** que j'effectue au début de chaque étape scolaire.

La plupart des élèves dirigés vers le programme d'aide en mathématiques sont en état de stress émotionnel. Quelques-uns ont de légers troubles d'apprentissage. Bon nombre ont au moins une année de retard dans leurs cours de base en mathématiques et en anglais.

Ce premier appel téléphonique aux parents vise à leur expliquer que l'élève a des difficultés en mathématiques et à les faire participer à la démarche **visant à convaincre leur enfant que nous nous soucions de lui.** Ainsi, Jason a obtenu de piètres résultats aux tests de classe et aux tests provinciaux, ce qui indique qu'il est faible en calcul.

Le programme de rattrapage de chacune de nos quatre étapes scolaires est **un complément au programme d'études ordinaire.** Il s'agit d'un programme complet, qui comprend des périodes d'enseignement et des visites à heure fixe pour les élèves. Puisque les difficultés des élèves en mathématiques ne sont pas toutes les mêmes, il faut établir **des plans de cours individuels** pour chacun des 35 à 40 élèves inscrits au programme de rattrapage, et corriger leurs travaux individuellement. Cela prend beaucoup de temps, mais c'est essentiel si nous voulons les convaincre que nous nous intéressons à leur apprentissage.

Je suis ravie de vous annoncer qu'à la troisième étape Jason a obtenu une note qui lui permet de passer en mathématiques cette année. À sa propre demande, il a suivi les cours de rattrapage pendant deux étapes. Il a appris que les gens s'intéressent à lui et qu'ils sont prêts à investir du temps et de l'énergie pour lui venir en aide.

---

* Jason est un nom choisi au hasard qui représente plusieurs élèves.

- Ce système, qui consiste à repérer les élèves en difficulté et à les retirer des cours facultatifs (ces cours changent à chaque étape), exige la collaboration de tous les membres du personnel. Les autres enseignants doivent accepter d'avoir des classes un peu plus nombreuses afin de libérer un enseignant qui donnera les cours de rattrapage, et participer en recommandant les jeunes qui ont besoin de tels cours.
- Les élèves ont environ deux devoirs par semaine. Les parents peuvent facilement reconnaître ces devoirs, car ils sont accompagnés d'une page couverture qu'ils doivent signer. De cette façon, les parents peuvent suivre les progrès de leur enfant et l'encourager.
- Comment les convaincre qu'ils peuvent apprendre, qu'ils sont capables de résoudre des problèmes de mathématiques et que les gens se soucient de leurs progrès? Il n'y a pas de méthode magique, il faut simplement faire en sorte qu'ils ne puissent en douter. D'abord, il faut les accueillir, puis convaincre, renseigner, obliger, menacer, supplier et séduire.

Accueillez-les dans une classe éclairée, remplie d'affiches, de plantes et de fleurs, aux pupitres et planchers impeccables, et qui leur montre que l'administration de l'école et l'enseignant ont à cœur le programme d'aide en mathématiques et la réussite des élèves qui s'y inscrivent.

Convainquez-les de l'importance pour eux de manifester autant d'intérêt que leurs parents et leurs professeurs.

Distribuez-leur un feuillet rose contenant les tables de multiplication, un premier devoir et un contrat de comportement. Dites-leur que leurs parents s'attendent à recevoir ces documents à la maison.

Obligez-les à s'engager en leur faisant signer le contrat, qui stipule qu'ils apporteront de l'attention à leur travail, dans la classe de rattrapage et dans leur classe ordinaire.

Menacez-les de les renvoyer au programme ordinaire s'ils ne respectent pas leur contrat ou s'ils ne semblent pas faire d'effort pour essayer de s'améliorer en mathématiques.

Suppliez-les de se donner une chance, d'essayer de mémoriser les tables de multiplication et de faire les exercices écrits. Demandez-leur un mois pour leur prouver qu'ils peuvent apprendre les mathématiques.

Séduisez-les en leur disant qu'ils auront une récompense (par exemple, un bonbon) s'ils ont de bonnes réponses et s'ils accomplissent le travail avec soin et de manière responsable.

Quel rapport peut-il bien y avoi

Les enseignants sont bien plus préoccupés par cette question qu'ils ne veulent l'admettre. Ils savent que la matière qu'ils enseignent peut être vivante et intéressante. Mais, trop souvent, cette discipline qu'ils connaissent et aiment ne semble pas décoller des pages des manuels ni éveiller l'intérêt des élèves d'aujourd'hui.

L'enseignement à partir de manuels a aussi des effets pervers. Les élèves dont l'aptitude à la lecture est faible ne connaissent pas l'enthousiasme et n'ont pas la chance de découvrir entièrement où leur éducation peut les mener et quels liens elle présente avec le vaste monde qui les entoure.

La plupart, voire l'ensemble, des enseignants cherchent des moyens d'insuffler la vie au programme d'études. Dans la présente partie, trois enseignants décrivent comment ils ont éveillé l'intérêt des élèves et les ont aidés à apprendre plus efficacement, en faisant entrer des activités de la vraie vie dans la classe.

...ntre l'école et la vraie vie?

Comment puis-je produire un cours dynamique dans lequel les élèves peuvent apprendre et appliquer des matières régulières des cours de commerce comme la comptabilité, le marketing, l'entrepreneuriat et la gestion de l'entreprise? Enviroworks, « une école dans une entreprise » créée par **Michael Zanibbi**, aide à éloigner plus de 60 tonnes de déchets de construction et de démolition des dépotoirs locaux et offre aux propriétaires de maisons et aux rénovateurs une source économique de matériaux.

Comment puis-je enseigner la politique et le régime parlementaire canadiens de manière pratique et intéressante? Le parlement modèle de **Richard Lonsdale** fait partie du programme d'études sociales de 11e année. Les élèves y acquièrent une excellente compréhension de notre régime parlementaire en y participant pendant un mois.

Comment puis-je faire en sorte que des élèves ayant différents styles d'apprentissage aient des chances égales d'apprendre? **Ken Marland** décrit comment un moment de curiosité ou d'intérêt offre une occasion d'apprendre, et comment des stratégies intégrées d'enseignement à l'intérieur de l'école peuvent être importantes dans la classe pour exiger et stimuler la pleine participation des élèves.

Les affaires : tout un apprentissage

« Après un an d'enseignement en commerce, je m'ennuyais vraiment. Les élèves s'ennuyaient aussi. Le programme était intéressant, mais l'environnement était inadéquat; il ne correspondait pas à ce que j'enseignais. J'étais en train de dégoûter les élèves des affaires. »

Michael Zanibbi
Queen Elizabeth Collegiate and Vocational Institute
Kingston, Ontario

Michael Zanibbi admet que sa formation n'est pas traditionnelle pour un enseignant : il possède un baccalauréat en anglais et en histoire, une maîtrise en littérature et une maîtrise en administration des affaires. Lorsqu'il a terminé ses études en administration, il a refusé des offres d'emploi du secteur privé pour aller chercher son baccalauréat en éducation. Cet enseignant primé déclare : « Il est très important d'avoir une formation variée et prolongée, tout comme il est très important d'apprendre toute sa vie durant. »

« M. Zanibbi et le programme Enviroworks m'ont permis d'acquérir une expérience réaliste que je pourrai mettre à profit puisque je veux diriger ma propre entreprise un jour. »

Un élève.

Ma philosophie de l'enseignement peut se résumer ainsi : **apprendre par la pratique.** Je savais que la meilleure façon d'apprendre à exploiter une entreprise était d'en exploiter une. Les possibilités d'entreprises sont souvent déguisées en problèmes. Tandis que nous cherchions une idée d'entreprise, le conseil municipal de Kingston a augmenté les droits de déversement à la décharge locale. Kingston compte un certain nombre de gros établissements qui doivent éliminer des quantités énormes de meubles de bureau et de matériaux de construction. Il était possible de ramasser et de revendre ces matériaux.

Après avoir eu l'idée, il a fallu un an pour qu'Enviroworks sorte de la classe. La première année a été consacrée à la préparation d'un plan d'affaires, qui est mis à jour chaque année. Les élèves effectuent des études de marché, analysent la concurrence et s'occupent de la location et de l'achat du matériel. Ils découvrent que, pour toute entreprise, la première étape consiste à s'assurer que l'idée est viable.

Enviroworks est gérée par 15 à 17 élèves de tous les coins de la ville. Nous avons un directeur à temps plein, soit un ancien élève du programme. Le programme s'étend sur deux semestres à chaque année scolaire. Les élèves passent habituellement toute la journée à Enviroworks et reçoivent quatre crédits en un semestre dans différents domaines comprenant le marketing, la comptabilité, les études en entrepreneuriat, l'informatique, les études de gestion et la technologie de la construction (grâce au service de démolition). Pour le deuxième semestre, les élèves reviennent à l'école afin d'y suivre leurs cours obligatoires. **Je suis fidèlement les lignes directrices du programme d'études en rattachant tout le contenu à l'exploitation de l'entreprise.**

Enviroworks respecte les heures normales d'ouverture des commerces. Les élèves doivent donc consacrer beaucoup de temps à l'entreprise. En retour, ils acquièrent une véritable expérience de travail. J'ai pu observer un changement radical d'attitude chez de nombreux jeunes qui travaillent à Enviroworks. **Beaucoup d'élèves peu assidus qui risquaient de décrocher sont devenus motivés, intéressés et parfaitement assidus.** À leur sortie d'Enviroworks, un bon nombre obtiennent immédiatement un emploi rémunéré dans la collectivité.

Cette idée peut être reprise dans presque toutes les collectivités, mais il est important de réaliser une analyse de marché. Si une entreprise de recyclage n'est pas réalisable, cherchez des possibilités semblables.

L'entreprise doit être suffisamment importante pour générer les revenus qu'il faut pour couvrir les coûts de base de l'entreprise tels que le loyer, les services publics et d'éventuels salaires. Si vous demandez au conseil scolaire de subventionner l'entreprise, il vous sera peut-être plus difficile d'obtenir l'appui de sources publiques et privées de financement des programmes de création d'emploi comme celui-là.*

Certains facteurs sont déterminants pour la réussite d'un programme comme Enviroworks.

- Trouvez un chef d'entreprise — une personne qui comprend les affaires, qui connaît le programme d'études, qui est prête à investir les heures qu'il faut pour diriger l'entreprise. **Il s'agit d'une école dans une entreprise, et non pas de l'inverse.** L'entreprise vient en premier, le programme d'études suit tout naturellement.
- Préparez une bonne analyse du marché et de la concurrence. Certains grands centres urbains qui possèdent déjà un point de vente de matériaux de construction usagés pourraient en faire vivre un deuxième. Beaucoup de villes n'en possèdent aucun et sont tout à fait ouvertes à ce genre de possibilité.
- Présentez le plus possible de demandes de subventions gouvernementales ou d'entreprises. L'entreprise a besoin d'environ 55 000 $ à 60 000 $ par année pour payer le loyer, le camion et les salaires. **Après trois ans d'activité, nous approchons du seuil de rentabilité.**
- Comme dans chaque milieu de travail, nous prenons toutes les mesures de sécurité possibles. Les clients éventuels insistent là-dessus avant de retenir nos services. Les parents n'ont pas à signer de décharge car la plupart des élèves sont majeurs. Le conseil scolaire assume l'assurance en cas d'accident de travail, comme il le fait pour les autres programmes de travail-études.

---

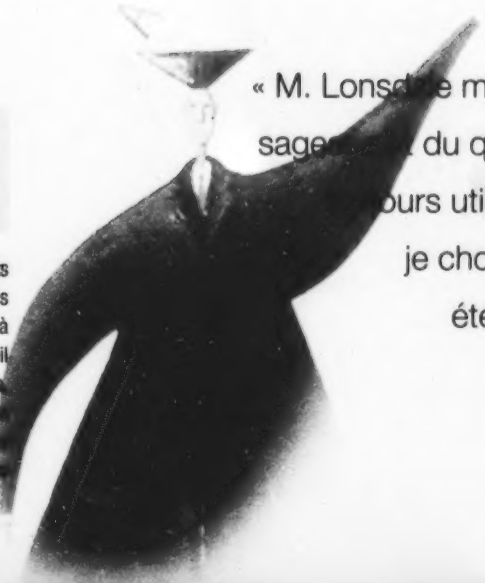
* Je suis en train de préparer un cédérom qui résume toutes les sources d'approvisionnement, de financement et de matériel pédagogique que j'ai pu rassembler. Pour en savoir davantage, visitez le site **www.enviroworks.org** ou communiquez avec moi à l'école, au (613) 531-0542.

« Je m'estime heureux d'enseigner l'histoire et les sciences sociales. Loin d'être des matières figées, ce sont, à mon avis, des sujets vivants et d'un intérêt immédiat. Des événements d'une importance historique se produisent tous les jours, de sorte que mes cours varient d'une année à l'autre. »

Débats et acquisition de compétences

Richard Lonsdale
Pleasant Valley Secondary School
Armstrong, Colombie-Britannique

Richard Lonsdale est bien connu parmi les enseignants de la Colombie-Britannique pour ses réalisations professionnelles. Ses cours préparent les élèves à exceller dans leurs études postsecondaires parce qu'il favorise les bonnes habitudes de travail et d'études, raffine leurs compétences en recherche et en lecture et établit des objectifs hebdomadaires. Ses élèves obtiennent régulièrement les meilleures notes dans les examens provinciaux d'histoire de 12e année.



« M. Lonsdale m'a fait découvrir la voie de la sagesse et du questionnement, qui me sera toujours utile peu importe la façon dont je choisirai de vivre. Je lui en serai éternellement reconnaissant. »

Un ancien élève.

Même si j'aime beaucoup enseigner l'histoire et les sciences sociales, **j'y vois des moyens d'enseigner la capacité d'apprendre.** Après leurs études secondaires et plus tard dans la vie, la capacité d'étudier efficacement et de faire des recherches, de prendre la parole en public, de travailler sous pression et de respecter des échéances seront plus utiles aux élèves que la connaissance des causes d'une bataille.

Les parlements modèles sont une excellente façon de développer ces aptitudes. Il fait partie du cours de sciences sociales de 11e année. Les élèves apprennent à travailler ensemble dans des partis politiques et font **l'expérience du leadership et du travail d'équipe** puisqu'ils doivent se documenter sur des questions d'actualité, rédiger des projets de loi et préparer la période des questions. Ils apprennent à se connaître les uns les autres et ont parfois des surprises, car il arrive que des amis de longue date se retrouvent dans des partis adverses.

Commencez modestement

Les parlements modèles peuvent convenir à des écoles dont la taille et les caractéristiques sont très différentes. Une seule classe de 25 élèves peut en constituer un, bien que deux classes ou plus donnent de meilleurs résultats. Si vous commencez modestement, avec une ou deux classes, et étendez graduellement le programme, vous constaterez que les choses avancent rondement, d'elles-mêmes.

Ne lancez pas les élèves dans le débat sans préparation. Voici les étapes préparatoires :

- Enseignez aux élèves les rudiments de la vie politique canadienne et des fonctions gouvernementales : le fédéralisme, la structure du Parlement, les rôles des législateurs et du Cabinet, la Constitution, le contexte politique, les grands partis politiques du Canada et la manière dont les lois sont promulguées.
- Demandez aux élèves de remplir un questionnaire sur leurs convictions politiques, afin de les aider à choisir le parti dont ils seront membres.
- Tenez des élections pour choisir les chefs de parti, puis laissez les partis préparer leur programme et rédiger des projets de loi (il leur faudra quelques périodes). Tenez une mini-séance parlementaire à titre d'essai.

Les congrès des partis commencent au début de la semaine précédant celle au cours de laquelle siégera le « vrai » parlement. Les partis recrutent leurs membres, élisent leurs dirigeants (le leader parlementaire et le whip) et nomment les ministres ou les porte-parole de l'opposition.

Le reste de la semaine est consacré aux réunions des partis, qui servent à peaufiner les programmes, à préparer le discours du Trône (dont un exemplaire est remis à tous les partis afin qu'ils puissent en préparer la critique), à terminer les projets de loi et les arguments qui serviront à en faire valoir le bien-fondé et à faire échec à ceux des autres partis.

À l'ordre

Voici quelques trucs qui vous aideront à préparer un parlement modèle dans votre école.

- Trouvez une salle assez grande pour accueillir tous les participants, qui peut être réservée pour toute la semaine (selon la durée de l'activité).
  - Utilisez des pupitres ou simplement des chaises pour les députés, en donnant les pupitres aux porte-parole des partis et les chaises aux autres députés.
- Il vous faut aussi une estrade et un fauteuil pour le président de la Chambre des communes ainsi qu'un bon système de sonorisation, comprenant deux ou trois microphones pour l'assemblée et un pour le président.
  - En prolongeant légèrement la période du déjeuner à tous les jours, vous disposerez d'une période suffisante pour traiter les affaires du gouvernement sans chambarder l'horaire des élèves (et celui des enseignants!).
- Le président de la Chambre joue un rôle important dans les délibérations; le président devrait être un adulte au courant des usages parlementaires, mais pas un des enseignants qui organisent l'activité.
  - Chaque parti, en commençant par le parti au pouvoir, doit présenter deux projets de loi en première lecture et il faut prévoir assez de temps pour terminer la seconde lecture du premier projet de loi présenté par le gouvernement.
- Les activités quotidiennes doivent comprendre une réunion des chefs et des conseillers des partis, la distribution aux élèves des ordres du jour établis par les chefs de partis ainsi que des projets de loi.

Enfin, n'oubliez pas de préparer un horaire détaillé avant que le parlement commence à siéger. Pensez aussi à commencer modestement et à vous amuser!

Égalité de l'accès

« Les enfants ont peut-être tous un droit égal d'apprendre et de connaître, mais ils ont des modes d'apprentissage et aptitudes différents. Ces différences expliquent pourquoi les classes et les cours traditionnels rendent parfois les apprentissages difficiles pour certains d'entre eux. »

Ken Marland
Buena Vista Elementary School
Saskatoon, Saskatchewan

L'enseignement de Ken Marland dépasse le cadre de sa classe. Il a fondé un camp d'été et élaboré un programme de natation pour les enfants handicapés. Il a aussi participé à quelques programmes de protection de l'environnement, y compris une campagne de sensibilisation du public au déversement de produits chimiques dans les égouts pluviaux et un programme pour sauver l'anémone de prairies des jardiniers amateurs.

« C'est grâce à M. Marland que j'ai pu aller si loin, si rapidement. Il a passé beaucoup de temps avec moi, avant ou après les heures de classe, pour m'aider à surmonter mes problèmes. »

Un ancien élève souffrant d'un trouble déficitaire de l'attention, qui achève maintenant une licence de pilote commercial.

à l'apprentissage

C'est une image qui exprime le mieux ma philosophie de l'enseignement. Imaginez l'arbre de la connaissance entouré d'un cercle continu représentant les enfants. **Je crois que tous les enfants ont un accès égal à cet arbre.** Si les leçons reposent sur des expériences directes ou indirectes, comme une pièce de théâtre, une reconstitution ou des expériences, ainsi que sur un texte, alors tous les élèves ont des chances égales d'apprendre.

Dans ma classe, **je m'efforce de rendre l'apprentissage accessible à tous mes élèves.** J'utilise pour cela divers moyens (le chant, la danse, l'art, la manipulation, les textes, l'expérience et l'expérimentation) et je stimule le développement d'un large éventail de techniques d'apprentissage. Je me sers des thèmes d'une unité d'apprentissage pour relier tous ces éléments entre eux.

Le projet des chauves-souris est l'un des thèmes que j'ai exploités dans ma classe de 2e année et qui a permis aux élèves d'apprendre beaucoup à partir d'expériences et d'activités.

Vers la fin de l'hiver, une jeune chauve-souris a été aperçue volant dans les couloirs du centre communautaire local. Elle était sortie trop tôt de sa période d'hibernation et risquait de mourir de faim ou de froid. On m'a demandé de venir l'attraper. Je l'ai mise dans une cage et l'ai apportée en classe. Quelques jours plus tard, la mère de l'un de mes élèves m'a téléphoné pour me dire qu'il y avait une chauve-souris dans son salon. **J'avais donc deux chauves-souris et une classe pleine d'enfants curieux et intéressés.**

Comment les chauve-souris ont donné lieu à un projet

◀ Je me suis rendu compte que le seul fait de garder ces petites bêtes en vie jusqu'à ce que nous puissions les relâcher au printemps pouvait donner lieu à de multiples apprentissages. Les enfants étaient enthousiastes. Il ne s'agissait pas d'un cours abstrait sur les chauves-souris. Ces chauves-souris étaient réelles et leur présence comportait des conséquences réelles et immédiates.

Ainsi, j'ai découvert que les chauves-souris ne devaient pas peser moins de 15 grammes, sinon elles étaient affamées. Nous devions donc les peser chaque jour. Puisque les chauves-souris gagnaient ou perdaient moins d'un gramme quotidiennement, les enfants ont dû apprendre les décimales (beaucoup plus tôt que ne le prévoit le programme) et effectuer les opérations mathématiques nécessaires pour exprimer les variations de poids à l'aide d'un graphique. **Ce simple exercice a donné lieu à différentes activités d'apprentissage**, car les enfants devaient apprendre à lire la balance, à transcrire les chiffres, à calculer les écarts de poids quotidiens, à trouver les points exacts sur le graphique et à y inscrire les nouveaux résultats.

◀ Le projet des chauves-souris a inspiré de nombreux travaux en arts du langage. Ainsi, des gens préoccupés par la santé publique voulaient qu'on se débarrasse des chauves-souris. (En fait, les questions d'hygiène ont été prises très au sérieux pendant le séjour des chauves-souris parmi nous et les enfants n'y ont jamais touché.) Les élèves ont donc entrepris une campagne d'information du public. Ils ont publié deux journaux communautaires et produit de nombreuses affiches. Nous avons étudié les attitudes d'autres cultures envers les chauves-souris; les Chinois ont une attitude très positive envers elles, comparativement aux Européens.

◀ Pendant la durée du projet sur les chauves-souris, la plupart des évaluations ont eu lieu oralement. Je donnais des tests écrits, mais je validais les résultats de ceux-ci à l'aide d'un examen oral.

◀ **Tout le monde dans la classe a appris. Tous les enfants ont atteint les objectifs du programme d'études**, même les enfants qui avaient de la difficulté en lecture. Je me souviens d'un petit garçon qui, jusque-là, n'avait pas démontré beaucoup d'intérêt pour l'école. Un jour, il est arrivé en classe avec un grand sourire. Il avait convaincu sa mère de l'emmener en autobus à la grande bibliothèque du centre-ville, où il avait trouvé et emprunté deux livres sur les chauves-souris!

Qu'allons-nous faire de

Il est bien plus facile de comprendre comment l'informatique peut transformer notre vie que de commencer à l'utiliser à cette fin. Partout où l'informatique sert, il a fallu quelques années pour que cette transformation se manifeste dans la vie quotidienne.

L'éducation ne fait pas exception et les enseignants doivent maintenant déterminer comment intégrer l'ordinateur à leurs méthodes d'enseignement. La vaste documentation qui existe maintenant sur la question risque de la compliquer davantage. Une grande partie de cette documentation présente de vagues idéaux plutôt que des applications pratiques. Par ailleurs, certains produits sont étroitement liés à des théories de l'éducation très précises, qui ne concordent pas avec les méthodes de tous les enseignants.

ces ordinateurs?

Il était temps. L'ordinateur dort sur le bureau, ou dans une boîte poussée dans un coin, en attendant que quelqu'un sache quoi en faire. La réponse à cette épineuse question vient non des experts mais des enseignants eux-mêmes. Chaque jour, quelque part, un enseignant découvre des moyens d'utiliser l'informatique et communique ses idées à d'autres, qui s'en inspirent pour aller plus loin. Dans cette partie, nous présentons des enseignants qui proposent des stratégies efficaces pour intégrer la technologie aux activités de la classe.

Comment puis-je amener les élèves à utiliser l'informatique pour travailler en équipe? **Stephen MacKinnon** a élaboré une méthode fondée sur les activités théâtrales, qui permet aux élèves de produire des documents à publier dans Internet.

Comment puis-je créer un véritable nouveau milieu d'enseignement dans ma classe? **Patrick Wells** a mis des ressources virtuelles qui permettent aux élèves de savoir ce qu'ils font et de se préparer à leur propre évaluation.

Comment puis-je intégrer l'informatique aux arts, où la créativité est primordiale? **George Brasovan, Allan Molnar** et **Mary Lou Sicoly** ont combiné des ordinateurs, 24 claviers électroniques et des instruments traditionnels de l'orchestre pour produire un centre multimédia intégré au programme d'études de l'école.

Enseigner dans le cyberespace

« La collaboration dans le cyberespace n'est pas facile. L'individualisme et la créativité causent des remous. »

Stephen MacKinnon
Athens District High School
Athens, Ontario

Le travail qu'effectue Stephen MacKinnon à l'école secondaire du district d'Athens peut être une véritable révélation pour quiconque redoute encore que la technologie nous conduise vers un monde où l'individu ne compte pas beaucoup. La façon dont il a su adapter l'utilisation d'Internet à l'apprentissage fondé sur les activités thématiques témoigne de l'importance qu'il attache à l'être humain, à ses prises de conscience et à son potentiel créateur.

« L'apprentissage fondé sur les activités thématiques est au cœur de ma méthode pédagogique. Ces activités permettent de situer les études dans un contexte significatif et apprennent aux élèves à travailler ensemble. Ce sont les différences entre les membres d'une équipe qui déclenchent l'activité créatrice. »

Entreprendre une activité thématique

Aujourd'hui, l'enseignement dans le cyberespace est très répandu et est appelé à devenir encore plus important dans l'avenir, ce qui signifie que les enseignants devront apprendre de nouveaux moyens de communiquer et adopter de nouvelles méthodes pédagogiques. Ainsi, la nature interactive de l'informatique crée un environnement idéal pour l'apprentissage coopératif auquel les activités thématiques sont propices.

L'enseignement coopératif n'a pas été difficile à instaurer dans notre école, où tous les élèves veulent apprendre. Les jeunes avec qui je travaille ont un sens poussé de l'éthique du travail et beaucoup d'entre eux sont prêts à faire plus que ce que l'on attend généralement d'eux.

Très tôt, j'ai compris que pour réussir, l'apprentissage fondé sur les activités exige que les élèves puissent prendre des décisions sur les activités et les priorités de la classe. C'est le conseil le plus fondamental que je puisse donner à un enseignant : laissez les élèves prendre la situation en main. Si vous voulez faire une page Web dont les élèves seront vraiment fiers et qu'eux et les autres adolescents trouveront captivantes, laissez-les la concevoir et la réaliser.

L'apprentissage fondé sur les activités thématiques présente les avantages suivants :

- les élèves sont très motivés;
- tous les apprentissages sont pertinents;
- les résultats peuvent être présentés aux autres et diffusés;
- les élèves apprennent davantage et plus rapidement.

L'apprentissage fondé sur les activités thématiques et Internet présente les avantages suivants :

- le Web est un outil formidable pour présenter l'activité à des millions de personnes;
- les élèves ont accès à de vastes ressources et à de nombreuses personnes hors de la classe;
- le Web rend le dialogue possible entre le public et les auteurs.

Mais l'argument de poids, c'est le produit. Jetez un coup d'œil à ce que mes élèves ont réalisé à l'adresse <**http://www.ucdsb.on.ca/athens/index.htm**>. Vous y trouverez quelques sites primés, y compris Mission 2000, un jeu inspiré du problème de l'an 2000, The Peace Adventure, Delta Maple Syrup Festival et Canadian Aid for Chernobyl.

- La première étape consiste à trouver une idée. Je vous invite à partir de ce qui se passe dans votre collectivité. Je crois que les enseignants et les élèves doivent être prêts à donner quelque chose en retour, à apporter leur contribution à cette source immense de renseignements.
  - Dès que l'équipe s'est entendue sur une idée, tout le monde doit réaliser quelques recherches selon les bonnes vieilles méthodes : réunir des renseignements, faire des lectures, interviewer des gens, poser des questions.
  - J'encourage fortement les enseignants à situer l'activité à l'intérieur d'un événement de plus grande envergure tel que le Virtual Classroom Contest d'AT & T (**http://www.att.virtualclassroom.org**), l'International Schools CyberFair (**http://www.gsn.org/cf**) ou le programme Rescol à la Source (**http://www.rescol. ca/ alasource**).
- La planification est très importante. **Les membres de l'équipe du projet doivent imaginer l'aspect du site**, puis élaborer un plan détaillé du site, en tenant compte de la manière dont le visiteur y naviguera. Nous avons toujours trouvé des moyens de rendre le site interactif pour donner aux visiteurs quelque chose à faire : un questionnaire, un sondage ou un jeu.

  En cours de route, **il est important de conserver une bonne organisation**, en tenant le plan du site à jour, en conservant la liste des fichiers et en indiquant l'état de chacun. Il faut aussi tenir un registre des travaux effectués et convoquer régulièrement des réunions sur l'avancement des travaux.

  Au début, vous devez prévoir que le projet prendra deux fois plus de temps que vous vous y attendez. Chaque fois que vous penserez avoir presque terminé, il surviendra un imprévu : une autre erreur, de nouveaux renseignements, une nouvelle idée pour améliorer le produit. Les membres de l'équipe devront se mobiliser pour terminer le projet en temps. À l'étape finale, mes élèves travaillent de nombreuses heures supplémentaires afin de mettre la dernière main au site.
- L'important, c'est que le site fasse son apparition sur le Web. **Les élèves éprouvent un très grand sentiment de satisfaction lorsqu'ils voient le fruit de leur travail dans Internet.**
- L'évaluation de l'activité est également importante. CyberFair propose une méthode consistant à faire évaluer les activités sur le Web par d'autres élèves qui ont déjà créé des sites. **N'oubliez surtout pas qu'il est de votre devoir d'enseignant d'évaluer la démarche elle-même et pas seulement son résultat.**

Destination : à peu près partout

« Les élèves adorent les sorties et posent habituellement beaucoup de questions sur tout ce qu'ils voient. Mais l'enseignant qui souhaite tirer le meilleur parti du temps passé sur le terrain est confronté à un dilemme : l'excitation du voyage risque de faire passer au second plan la véritable raison d'être de la visite. »

Patrick Wells
Bishops College
St. John's, Terre-Neuve

Patrick Wells est fasciné par l'océan depuis son enfance passée en Nouvelle-Écosse. Plus tard, en tant qu'assistant de recherche et appariteur dans un laboratoire, il a acquis un égal plaisir à enseigner. Maintenant directeur du département de sciences au Bishops College, il combine ses deux passions avec une utilisation imaginative de l'informatique pour produire des laboratoires de sciences, des devoirs et des activités thématiques pertinents et stimulants pour ses élèves.

« L'excursion virtuelle permet à l'élève d'avancer à son propre rythme et d'effectuer une recherche approfondie. Une fois qu'elle est créée, l'excursion virtuelle peut être répétée à l'infini, mais on peut la modifier aisément et elle n'est jamais désuète. »

Les excursions pédagogiques sont une variante intéressante de l'apprentissage fondé sur les activités thématiques. **Le voyage, l'exploration et la collecte et l'analyse des données deviennent l'activité.**

L'excursion virtuelle cherche à tirer le meilleur parti possible du temps consacré à la sortie en établissant à l'avance les principaux objectifs visés. En outre, les pages Web présentent les organismes qui peuvent être observés en cours de route. Pendant la tournée d'observation, la matière est présentée de manière logique aux élèves et les sujets sont abordés dans leur contexte.

Vous pouvez voir un exemple d'excursion virtuelle à <**http://redbaron.bishops.ntc.nf.ca/wells/fieldtrp/field.htm**>. Ce site prépare les élèves à une véritable excursion dans une zone intertidale. La matière étudiée touche à des éléments importants (plantes et animaux, écologie et pêches) du programme facultatif auquel peuvent s'inscrire nos étudiants en biologie de niveau III.

Il existe autant d'excursions pédagogiques que de cours dans une école et le contenu de **l'excursion dans la zone intertidale** peut être adapté à chacun de ces cours.

Faits saillants

- Introduction et description des principaux concepts : les biomes, les marées, les niches écologiques et les zones écologiques.
- Caractéristiques de quelques biomes marins qui sont illustrés par une photo (cette page d'introduction met en évidence l'objectif le plus important de la leçon : un organisme choisit son habitat en fonction de ses particularités physiques).
- Page d'activités de laboratoire sur la collecte et l'analyse des données.

La page des activités de laboratoire fait gagner du temps sur le terrain, puisque les élèves savent ce qu'ils cherchent avant d'arriver au bord de la mer. J'ai préparé une série de questions auxquelles ils doivent répondre au cours de leur excursion virtuelle. Ces questions les encouragent à examiner à fond les données présentées sur les pages Web et les aident à comprendre comment ces données s'agencent. L'excursion réelle sert à confirmer le contenu du cours. Les élèves travaillent bien et rapidement, et sont souvent capables de faire seuls une grande partie du travail d'identification et d'analyse.

L'excursion pédagogique virtuelle stimule l'enthousiasme des élèves. En outre, le site Web est instructif pour ceux qui ne peuvent participer à la sortie réelle et il constitue une référence pour les élèves à leur retour de voyage.

Apprendre à se mouiller les pieds

◀ L'excursion pédagogique virtuelle n'est pas le fruit d'une inspiration soudaine; c'est une idée qui est partie d'éléments fort simples et qui a évolué tout naturellement.

Au début, j'ai eu l'idée de créer un site Web afin de préparer les élèves à l'excursion. Au bord de la mer, les autres enseignants et moi avons pris des photos et nous les avons ajoutées au site en guise d'illustrations.

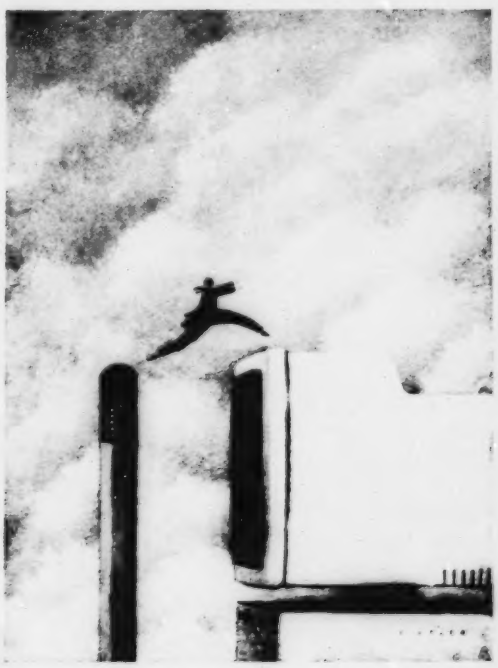
Les photos montrent des zones intertidales ou des gros plans d'algues et d'animaux marins. Ces photos sont devenues les images du site Web. Les légendes des photos sont ensuite devenues des explications des découvertes faites au cours de l'excursion. Il ne restait plus qu'à planifier la structure du site, rédiger le contenu du cours et élaborer une série de questions pour aider les élèves à parcourir la matière. **Le site Web est graduellement devenu ce qu'il est aujourd'hui, car je me suis rendu compte de l'attrait qu'il exerçait sur les élèves.**

◀ J'ai élaboré cette activité pour les besoins de mes propres cours, mais de nombreux enseignants devraient pouvoir préparer, pour leurs élèves, des exposés axés sur le programme d'études en partant de ce qui existe dans leur milieu. Je pense qu'il est important d'utiliser le plus possible le milieu naturel de votre région immédiate pour enseigner la biologie, l'écologie ou la connaissance de l'environnement. Il est dommage de ne pas connaître et de ne pas apprécier son propre environnement, car **cette connaissance et cette appréciation donnent le goût de le protéger.**

◀ **Tout le monde peut se servir de notre site Web** pour découvrir notre coin de pays et le bord de la mer, l'un des plus beaux attraits naturels de Terre-Neuve. J'espère multiplier les contacts avec d'autres écoles de toutes les régions des provinces de l'Atlantique et de l'Amérique du Nord, ce qui me permettrait d'ajouter des exemples d'autres zones intertidales et de leurs habitants.

Apprivoiser l'informatique pour enseigner les arts

« Pour nous, l'ordinateur est un crayon perfectionné. Dans la classe d'arts, les élèves l'utilisent pour dessiner et, en musique, pour composer une pièce. Le fait que nous n'ayons pas de cours de « crayon » illustre bien ce qui est important. »



George Brasovan, Allan Molnar et Mary Lou Sicoly
Dante Alighieri Academy
Toronto, Ontario

George Brasovan, Allan Molnar et Mary Lou Sicoly ont établi une collaboration très efficace. George est directeur du département de musique de l'école Dante Alighieri, Allan enseigne la musique à l'école Dante et à Regina Mundi, l'école élémentaire voisine, et Mary Lou est enseignante itinérante de musique et de théâtre dans quelques écoles séparées de Toronto.

« Leur enthousiasme est contagieux et nous croyons que les moyens d'allier la technologie et les arts en éducation se multiplieront. »

Un collègue enseignant.

Quand nous nous sommes rencontrés

pour la première fois, en 1991, il était probable que le programme de musique allait être victime des réductions budgétaires et de la restructuration. Par ailleurs, l'accent mis sur l'introduction de l'informatique dans les écoles imposait d'autres exigences aux enseignants des matières de base.

Étant donné cette situation, nous avons conçu un nouveau programme qui **intégrait les arts et la technologie** et qui offrait aux élèves la possibilité de **collaborer à des activités qui englobaient plusieurs matières.**

L'utilisation d'ordinateurs et de claviers électroniques pour accélérer l'acquisition de connaissances fondamentales **motive les élèves et les récompense en leur faisant constater leurs progrès.** Nous profitons de ce fait en intégrant la technologie et l'enseignement de la musique à tous les aspects du programme d'études. Ainsi, notre programme donne aux élèves qui entrent en 9e année la chance de participer même s'ils n'ont jamais appris la musique ou s'ils ne savent pas la lire.

Ces élèves peuvent choisir de prendre, pendant un demi-semestre, un cours quotidien qui leur permettra de travailler immédiatement sur un clavier. **D'abord, ils travaillent en silence, coiffés d'un casque d'écoute**; leur instrument est relié à un système central à partir duquel l'enseignant suit les progrès de chacun. Ils marquent le rythme de la pièce en coordonnant les deux mains à mesure que les exercices se compliquent. **En quelques heures, trois ou quatre élèves peuvent travailler en orchestre.** En deux semaines, ils apprennent à jouer des versions simplifiées de pièces rock.

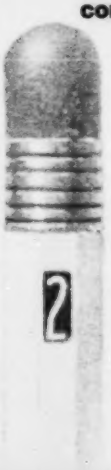
À la fin de la 9e année, les élèves qui manifestent un talent pour la musique sont invités à se joindre aux classes d'orchestre tandis que les autres élèves continuent de participer de diverses façons aux projets multimédias. Les élèves qui entrent en 10e année et qui veulent continuer d'apprendre la musique sont assez nombreux, de sorte qu'il est possible de former plusieurs groupes instrumentaux et vocaux. En fait, depuis trois ans, **le nombre d'élèves inscrits au programme de musique de l'école Dante Alighieri a triplé.**

Project Discovery intègre la technologie et les arts à une unité thématique plus vaste qui dure dix semaines et qui regroupe six écoles élémentaires. À la fin des dix semaines, les élèves créent et produisent un montage multimédia qui présente à leurs parents et à l'école ce qu'ils ont appris. *Celebrating Mother Earth*, par exemple, faisait appel à 200 élèves de la maternelle à la 8e année, qui ont interprété des chansons originales et des mises en scène chorégraphiques et qui ont récité des poèmes et raconté des histoires.

Intégrer la technologie à n'importe quelle matière

- **Énoncez des priorités.** Quel est votre objectif? Une fois votre plan de cours rédigé, si vous constatez que vous pouvez enseigner avec ou sans l'ordinateur, vous avez alors attribué à la machine le rôle d'outil de second plan qui lui revient.
- **Choisissez une plate-forme.** Le progiciel que vous voulez utiliser devrait être le principal critère de choix d'une plate-forme informatique. Nous utilisons Macintosh pour trois raisons. Premièrement, les Macs sont encore l'outil préféré pour la musique et le multimédia. Deuxièmement, ils sont faciles à utiliser. Troisièmement, nous pouvons utiliser le système d'exploitation de Macintosh et Windows.
- **Choisissez vos progiciels.** Il en existe de nombreux; méfiez-vous! La majorité des détaillants de progiciels et de matériel ne connaissent pas le milieu de l'éducation. Les besoins des élèves et des enseignants sont rarement pris en compte dans l'élaboration des progiciels.
- **Enseignez les compétences de base.** Nous avons établi une série de modules pour apprendre aux élèves à « tenir et à tailler leur crayon ». En étudiant ces modules, les élèves apprennent beaucoup des compétences nécessaires à l'exécution d'un projet multimédia.
- **Établissez des liens.** C'est l'étape la plus importante. Nous avons créé un gabarit que les élèves utilisent pour classer l'information. Ils doivent aller à la bibliothèque ou dans Internet pour faire des recherches sur le sujet choisi. Ils utilisent un vrai crayon (et non le crayon métaphorique) pour concevoir leur projet sur papier avant d'aller au laboratoire d'informatique.

Pour en savoir davantage sur le travail primé de cette équipe d'enseignants, visitez <**http://www.percussionstudio.com**> et <**http://www.justkiddingband.com**>.



L'autoapprentissage : plus facile à dire qu'à faire

Regardez un bébé qui apprend à ramper et vous contemplerez une énorme soif d'apprendre et une forte dose de persévérance. Certaines personnes conservent cette volonté et cette soif d'apprendre toute leur vie. D'autres, non. Pourquoi l'école échoue-t-elle si souvent à entretenir ce désir d'apprendre?

Les bons enseignants tentent de le faire en testant continuellement de nouvelles méthodes d'enseignement, en conservant ce qui fonctionne et en éliminant ce qui ne fonctionne pas. Mais il existe des enjeux fondamentaux qui obligent à remettre en question les grands objectifs et le but ultime de l'éducation. Beaucoup d'enseignants s'interrogent et certains ont pris le temps, et les risques inhérents, de tester de nouvelles méthodes inspirées des élèves mêmes, des méthodes qui aident les élèves à découvrir jusqu'à quel point ils peuvent apprendre.

La tâche n'est pas simple et on ne sait pas encore très bien si cette façon de faire s'accommode bien des méthodes traditionnelles; certains croient qu'on peut l'ajouter aux méthodes actuelles tandis que d'autres préconisent une transformation radicale du système d'éducation. Peu importe la démarche, elle permet, à l'usage, de tirer des conclusions précieuses. Les enseignants présentés dans cette partie ont différents tours de cloche à proposer.

Comment puis-je faire en sorte que, peu importe leurs habiletés, les élèves puissent explorer le merveilleux monde de la littérature? **James Moore** a utilisé diverses méthodes pour que les élèves puissent mettre à profit leurs points forts et cultiver leurs intérêts et compétences littéraires.

Comment puis-je aider de jeunes élèves désireux d'aider des personnes et d'améliorer le monde des activités pertinentes et réfléchies? **Cheryl Andrews** utilise la « table consultative » pour aider les enfants à voir comment les choses qui les intéressent sont rattachées à un univers d'idées extrêmement riche. Elle les aide aussi à trouver leur propre chemin dans ce monde grandi.

Comment puis-je aider mes élèves à utiliser une technologie qui évolue si rapidement que je dois passer autant de temps qu'eux à apprendre? Les élèves de **Peter Sol** comptent sur lui pour agir comme expert, mais ils ont les travaux d'équipe bien en main et ils apprennent ainsi comment résoudre des problèmes dans un environnement qui évolue.

Comment puis-je amener les élèves à réfléchir à leur propre apprentissage? **Patricia Clifford** et **Sharon Friesen** ont consacré leur carrière à cette question... et aux questions qui en découlent.

« Si Andrew Lloyd Webber était un de vos élèves, lui demanderiez-vous d'écrire un texte de 750 mots sur un élément d'un thème ou d'un personnage? »

Étendre la portée de l'exploration

James Moore
Bishops College
St. John's, Terre-Neuve

Avec ses 700 élèves inscrits dans trois niveaux, Bishops College est une petite collectivité où les élèves ont de bonnes chances de laisser leur marque et de ne pas se perdre dans la masse, affirme James Moore. James se considère lui-même comme un guide qui montre la voie à suivre. Son talent particulier lui vient de sa capacité d'ouvrir de nouveaux horizons à ses élèves.

« En tant que professeur d'anglais, il est de mon devoir d'encourager les élèves à explorer non seulement leur intellect, mais aussi leurs sens et leurs émotions. Ce faisant, j'élargis pour ainsi dire le champ de vision, par l'intégration d'autres matières et disciplines que la littérature, comme la musique et la peinture. »

littéraire

Il existe de nombreux moyens créatifs de répondre aux **besoins des élèves.** Si un élève manifeste une aptitude pour un autre domaine que la littérature, l'enseignant peut lui permettre d'explorer et de développer ses talents tout en lui donnant la capacité de satisfaire aux exigences d'un cours. À l'école Bishops, nous appliquons cette méthode dans un cours de littérature de première année du secondaire, en nous inspirant du concept des « **intelligences multiples** » de Howard Gardner (il a classé les caractéristiques des gens qui possèdent un certain type d'intelligence selon huit catégories, notamment verbal-linguistique, et logique-mathématiques).

Ce cours est destiné à tous les élèves qui entrent au secondaire et qui ne possèdent pas un bagage suffisant en lecture et en écriture. La classe compte des élèves qui se rendront rapidement aux études supérieures et d'autres qui ont 19 ans et qui n'ont jamais lu un roman. **Le cours est un défi pour l'enseignant**, qui essaie stratégie après stratégie.

Une stratégie qui fonctionne toujours, c'est le devoir sur les intelligences multiples. Les élèves doivent d'abord lire le roman de Cassie Brown intitulé *Death on the Ice: the Great Newfoundland Sealing Disaster of 1914*. **Puis, je leur demande de choisir un « véhicule » pour exprimer les sentiments et réflexions que leur inspire le roman.** Les bons rédacteurs écrivent des dissertations, des poèmes, des articles de journaux. Les élèves habiles en informatique font des montages multimédias. D'autres peuvent former un groupe qui discutera de certains aspects de la chasse aux phoques. Les musiciens composeront les paroles et la musique de chansons, les peintres peindront une toile et les sculpteurs sculpteront. D'autres élèves peuvent dessiner des affiches pour un film éventuel, concevoir et présenter des objets liés à la chasse au phoque ou collaborer à la rédaction d'un scénario de pièce de théâtre.

Comme vous pouvez l'imaginer, les élèves sont beaucoup plus réceptifs à ce devoir que si je leur demandais de lire le livre et que je les interrogeais ensuite. **Les taux élevés d'assiduité et de réussite (98 p. 100) de mes élèves m'indiquent qu'ils sont motivés.** En outre, j'entretiens leur intérêt et je les récompense en exposant tous les travaux pour les visiteurs, y compris les autres classes, les enseignants et les parents.

Intégration des matières

Dans tous mes cours, j'essaie de promouvoir une démarche multidisciplinaire. Voici quelques exemples que d'autres enseignants peuvent adapter à leurs besoins.

◄ Leur enseigner à dire ce qu'ils pensent...

Les connaissances sont de peu d'utilité si les élèves n'arrivent pas à communiquer leurs idées. Je crois que les enseignants devraient toujours chercher les moyens d'intégrer la matière, mais sans perdre de vue la nécessité d'enseigner aux élèves à se montrer critiques, à organiser efficacement l'information et à bien la communiquer.

...et à défendre ce qu'ils disent

Je pense que toutes les idées énoncées par les élèves ont une valeur, en tant que conclusions valides ou comme sujets de discussion. À titre d'enseignant, vous devez leur offrir la confiance et l'occasion de formuler leur propre interprétation, en faisant appel à des citations, à la logique et à la créativité. Selon ce modèle, **la défense de leur travail devient un exercice scolaire très enrichissant.**

◄ Promouvoir la réussite

En développant leurs aptitudes en communication, vous aidez les élèves à réussir. Beaucoup de mes élèves passent chaque année les tests de reclassement en littérature anglaise et en composition, et ils réussissent très bien. Ils remportent souvent des concours locaux, provinciaux, nationaux et internationaux d'éloquence et de composition.

◄ Établir des partenariats

- Les élèves de ma classe de rédaction avancée ont collaboré avec des élèves en beaux-arts inscrits à la Bishops College Art Gallery. Un après-midi, j'y ai amené mes élèves (vous pouvez visiter un musée local si votre école n'a pas sa propre galerie d'arts) et je leur ai ensuite demandé de choisir une œuvre et d'écrire à son sujet.
- Les partenariats et les ententes d'encadrement avec des étudiants de l'université mettent les étudiants du secondaire en contact avec un monde riche et diversifié d'études supérieures.
- J'ai organisé un parrainage par Nortel, en vue d'un concours annuel de dissertation et d'éloquence, dans le cadre duquel les élèves exploitent de nombreux sujets et de multiples connaissances.

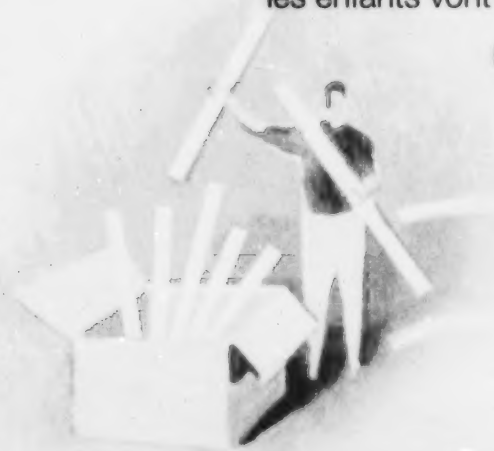
Des connaissances étoffées

« Les enfants ont besoin d'être des apprenants actifs et non des récepteurs passifs du savoir. Ils ont besoin d'établir des liens, de voir le tableau d'ensemble et la manière dont les divers éléments s'imbriquent. »

« La toile conceptuelle joue un rôle prépondérant dans la méthode par activités thématiques. Ce tableau mural où les termes et les idées sont reliés entre eux guide le déroulement de l'activité, indique les sujets que les enfants vont explorer et représente les rapports entre les idées. »

Cheryl Andrews
Central Elementary School
Brooks, Alberta

Cheryl Andrews a commencé sa carrière en 1971 en enseignant la musique et l'anglais langue seconde, avant de devenir titulaire d'une classe, il y a 15 ans. Elle continue de suivre des cours de perfectionnement professionnel, dont un cours intensif d'une semaine qu'elle a suivi à l'Université de l'Illinois et qui s'intitulait « Engaging Children's Minds: The Project Approach ».



J'ai beaucoup appris pendant mes 28 années d'enseignement, **surtout de mes élèves.** J'en suis venue à comprendre que mon rôle consistait à aider les enfants à apprendre toute leur vie. **J'encourage les enfants à poser des questions, à chercher les réponses et à résoudre des problèmes.**

La méthode par activités thématiques me permet de respecter tous ces principes. Chaque année, mes élèves réalisent six activités : trois en sciences et trois en sciences sociales, selon une méthode en six étapes (voir ci-contre). Chaque activité s'étend sur six à huit semaines et occupe la plus grande partie de chaque jour. Je consacre les 90 premières minutes de la journée aux matières de base, comme les mathématiques et l'épellation. J'ai utilisé cette méthode intégrée en 2e et en 3e année, mais elle pourrait fonctionner à n'importe quel niveau du primaire.

L'enseignement par activités thématiques implique que les élèves dirigent les activités et que l'enseignant les guide, plutôt que de donner des cours magistraux. L'appui des administrateurs de l'école permet des horaires souples, le travail sans livre de cours et une abondante utilisation des locaux et des ressources de la bibliothèque.

Patience, énergie et bonne humeur sont de rigueur. Les enfants ont besoin de temps pour s'adapter à ce mode d'apprentissage et vous devez être patient. Lorsqu'ils travaillent à une activité, ils sont parfois très excités. Vous devez avoir assez d'énergie pour les suivre. Le sens de l'humour peut être utile pour venir à bout des difficultés inévitables dans une classe en effervescence.

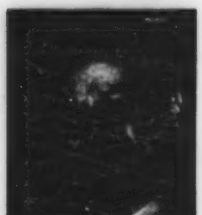
L'enseignement par activités thématiques donne des résultats. En 1997, tous mes élèves ont passé les tests provinciaux de 3e année et plus de 90 p. 100 ont obtenu une note acceptable. Cette méthode est aussi très enrichissante. **C'est merveilleux de voir grandir chez les enfants leur estime de soi à mesure qu'ils se fixent des objectifs réalistes et significatifs et réussissent à les atteindre.** Les enfants se rendent compte qu'ils sont à la fois des enseignants et des élèves et que ce qu'ils ont à dire est important. Je sais que je transforme leur manière d'apprendre pour toute leur vie.

Les six étapes de l'activité thématique

- Les enfants commencent par former des groupes en vue d'un **remue-méninges** et ils écrivent le plus grand nombre possible de mots qui ont un lien avec le thème retenu. J'accepte toutes les suggestions et j'écris tout au tableau. L'exercice de remue-méninges permet aux enfants d'établir un parallèle entre ce qu'ils savent déjà sur le sujet et ce qu'ils ne savent pas ou voudraient savoir.
  - Pour élaborer une **toile conceptuelle**, j'écris le nom de l'activité au milieu d'une grande feuille de papier puis, sur des lignes partant du centre, semblables à des rayons, j'inscris certains des concepts que nous suggère ce nom. Nous utilisons les listes que les élèves ont préparées pendant le remue-méninges pour remplir la toile conceptuelle et suggérer d'autres sujets de recherche. Nous examinons aussi les objectifs du programme d'études et décidons ensemble de leur place, à ce stade, dans la toile conceptuelle.
  - Inspirés par la toile conceptuelle, les enfants formulent des **questions** concernant les aspects du thème sur lesquels ils aimeraient se renseigner.
- L'étape de la **recherche** est la plus longue (trois semaines ou davantage), car les élèves lisent des ouvrages, explorent Internet, consultent des cartes géographiques et différentes sources d'information. Dans l'apprentissage, les aptitudes à la recherche, c'est-à-dire la capacité de réunir, d'évaluer et de compiler des renseignements, jouent un rôle primordial.
- Il est très important de présenter l'apprentissage sous une forme nouvelle, ce qui exige une connaissance approfondie du sujet. Afin que toute la classe sache ce que chaque élève est en train d'apprendre, tous les deux ou trois jours, nous **communiquons** les renseignements réunis. Les élèves enseignent ce qu'ils ont appris et acquièrent de la confiance lorsqu'ils communiquent et s'expriment en public, et de l'expérience dans l'organisation de leurs pensées et de leurs idées. En outre, ils sont de plus en plus heureux d'apprendre.
  - Chaque activité thématique repose sur le programme provincial de sciences ou de sciences sociales et est **évaluée** d'après les normes provinciales. Les aptitudes à lire et à écrire figurent parmi les principaux éléments qui sont évalués pendant toute la durée de l'activité. J'évalue fréquemment les progrès réalisés par les enfants et, au besoin, je les guide dans leurs travaux.

Les élèves le font pour eux-mêmes

« Les professeurs qui enseignent l'informatique et d'autres cours se rattachant à la technologie sont confrontés à un problème insoluble. L'industrie produit si rapidement qu'il est impossible de se tenir au courant de toutes les nouveautés et de continuer d'être, aux yeux des élèves, le professeur expert. »



Peter Sol
Alpha Secondary School
Burnaby, Colombie-Britannique

Peter Sol est un éducateur passionné et novateur, qui possède de l'expérience en formation des adultes et en enseignement de l'art dramatique, de la comptabilité et des sciences commerciales; il possède aussi des connaissances spécialisées en marketing, en traitement de données, en informatique, en technologie de l'information et en gestion de réseaux. Il est un chef de file de l'intégration des nouvelles technologies dans le programme d'études et il contribue au perfectionnement professionnel de ses collègues.

Il y a de nombreux avantages à s'écarter du modèle du professeur expert et à insister sur l'apprentissage avec les élèves. C'est moins cher parce qu'il n'y a pas de matériel pédagogique à acheter, c'est plus amusant parce que les activités sont adaptées aux habiletés des élèves et c'est plus intéressant pour les élèves et pour vous.

Mon slogan pourrait être : « Dirige, suis **ou retire-toi! ».** Dans chaque activité thématique, je fais un peu des trois. Je prépare des activités thématiques pour que mes élèves aient à apprendre les uns des autres, afin de résoudre des problèmes et des situations complexes.

Acme Acres Books Inc. en est un bon exemple. Tout a commencé par une unité d'enseignement sur l'éditique, destinée aux élèves de 11e année du cours de traitement des données. J'ai transformé cette unité en projet d'édition de livres **de façon à ce que les élèves aient la satisfaction de réaliser une entreprise concrète.**

Le cours commence par une proposition en apparence fort simple. Les élèves doivent se rendre, la semaine suivante, dans la classe de 1re année d'une école voisine pour lire des histoires aux enfants. « Il n'y a rien de difficile là-dedans! », se disent-ils. Je leur dis qu'ils doivent rédiger eux-mêmes ces histoires en se servant d'une liste de vocabulaire de 1re année. Leur réaction est habituellement la suivante : « Ce n'est pas si simple, mais nous pouvons nous en tirer. »

En revenant de leur visite de 1re année où ils ont lu toutes leurs histoires, une autre surprise les attend. « J'ai oublié de vous dire que, maintenant, vous allez réunir toutes vos histoires dans un livre. » Ils se rendent soudain compte qu'ils vont devoir dépasser le stade du travail individuel pour apprendre à travailler ensemble.

Après des échanges et quelques suggestions de la part de l'expert-conseil (moi-même), la classe élit une équipe de rédaction. **Cette équipe prend le projet en charge.** Lorsque les histoires sont prêtes, l'équipe de rédaction se rend compte qu'il reste encore du travail à faire. Les textes doivent être révisés et corrigés, ramenés à une même longueur et, il faut choisir une police de caractères et uniformiser la mise en pages. L'équipe prend ces décisions assez facilement et répartit les tâches. Tout le travail s'effectue en groupe. Les élèves apprennent et travaillent en groupe, et sont évalués en tant que groupe. **Ils apprennent à bien choisir leur équipe, à se montrer responsable et digne de confiance, de façon à être des équipiers recherchés.**

La conséquence la plus importante de la renonciation au système du professeur expert est la suivante : les élèves comprennent qu'ils vont devoir faire le travail eux-mêmes. Ils n'apprennent rien lorsque l'enseignant en fait plus qu'eux. Cette prise de conscience est **le début d'un grand changement qui transforme l'élève en apprenant permanent.**

L'évaluation des résultats

◀ Dès leur parution, les nouveaux livres, films ou pièces de théâtre font l'objet d'une critique et il doit en être ainsi des productions des élèves. Les auteurs et les acteurs ont une très bonne idée des normes d'évaluation. **Les élèves affichent la même volonté de faire du bon travail et il est normal qu'ils soient informés des critères selon lesquels ils seront jugés.**

◀ Avant qu'un projet ne commence, les élèves révisent les objectifs à atteindre et les critères d'évaluation. Ainsi, lorsqu'ils conçoivent leur première page Web, les exigences minimales valent 10 points :

- une zone de texte
- un lien vers une liste chaînée
- un graphique miniaturisé, relié à un graphique à plus grande échelle
- un fichier animé de structure GIF

Ces éléments comptent pour huit points. Deux points supplémentaires sont attribués pour ce que j'appelle **le facteur tape-à-l'œil** — la valeur artistique et la qualité de la conception de l'œuvre qui frappent un employeur lorsqu'il examine le travail d'un employé. Les élèves choisissent alors la note qu'ils veulent obtenir et élaborent le plan qui leur permettra d'atteindre leur objectif. **Ils signent un contrat à cet effet.**

◀ Avant même de commencer à travailler, ils savent sur quels aspects ils devront concentrer leurs efforts et ont en main un outil pour déterminer la qualité de leur travail et de leur apprentissage. Ils savent aussi à quel moment demander de l'aide. **Parfois, je les dirige; parfois, je les suis, mais, la plupart du temps, je me retire et leur laisse la possibilité de m'étonner.**

Poser les bonne

« Nous sommes convaincues que nos activités en classe n'ont de sens que si la réforme du système d'éducation a lieu. Le système actuel a été créé au XIX^e^ siècle pour répondre aux besoins d'une société qui s'industrialisait. Ce système n'a plus sa raison d'être dans un monde qui entre dans l'ère de l'information. »

Patricia Clifford et **Sharon Friesen**
Banded Peak School
Bragg Creek, Alberta

Patricia Clifford et Sharon Friesen enseignent ensemble depuis neuf ans. Elles ont enseigné à des classes de la première à la huitième année, ainsi que dans des programmes de baccalauréat et d'études supérieures en éducation. Récemment, elles ont créé le Galileo Educational Network (**http://www.galileo.org**), un organisme sans but lucratif destiné à soutenir des changements systémiques en éducation, grâce à l'intégration de la technologie.

« Pendant cinq ans, j'ai brassé du papier et appris dans des livres. Maintenant, nous avons notre mot à dire sur ce que nous apprenons et sur la manière dont nous apprenons et prouvons que nous avons appris. »

Un élève

questions

Les activités thématiques représentent **un moyen de changer notre système.** Nos élèves se plongent dans un thème pendant des semaines et ils sont fiers de montrer leur travail sur le Web. Les questions que les élèves se posent constituent le point de départ des activités thématiques. Inspirées par le commentaire d'une visiteuse de notre site Web, nous avons créé un dialogue fictif avec une enseignante de 7e année qui voulait savoir comment inciter les élèves à poser des questions intéressantes.

Le début d'un long périple

Nom : **Mary Smith**

Site Web : **http://www.rockyview.ab.ca/bpeak**

Commentaires : Je naviguais sur le Web en quête d'information sur le Moyen Âge et je suis tombée sur votre site. En Virginie, notre manuel ne contient qu'un petit chapitre sur le Moyen Âge. L'immense travail que vos élèves de 2e année ont réalisé m'a fourni beaucoup de renseignements utiles et il m'a donné le goût de tenter d'en faire autant avec mes élèves. Comment amenez-vous les enfants à travailler comme cela?

Chère Mary,

Votre question touche directement les raisons pour lesquelles les choses doivent changer en éducation. Nous savons que nos élèves ont des idées étonnantes. Trop souvent, l'école n'encourage pas les enfants à réfléchir et les transforme plutôt en consommateurs de savoir. Nous voulons plutôt qu'ils utilisent leur créativité pour produire de nouvelles connaissances.

Pour obtenir des élèves ce genre de résultats, il faut penser gros. Les jeunes enfants adorent poser des questions fondamentales sur la vie. Ils veulent savoir « Où sont les femmes dans toutes les histoires de chevalerie? » ou « Pourquoi le Moyen Âge s'est-il terminé? » Toutes nos activités partent de grandes questions comme celles-là et elles sont à l'origine de mois d'études dans plusieurs matières.

Bonne question!

Voici les ingrédients d'une bonne question :

- Une bonne question est tellement fondamentale que les gens la posent de diverses manières. Ainsi, la question : « Qu'est-ce que la lumière? » a été abordée dans les contextes scientifique, mathématique, esthétique, littéraire et spirituel. C'est pourquoi une bonne activité thématique englobe tant de matières à la fois.
- Quand nous nous attaquons à une grande question, nous explorons les liens entre notre expérience personnelle du monde et les expériences que toute l'humanité a amassées au fil des ans. En explorant ensemble des questions fondamentales, les enfants peuvent exploiter leurs talents et leurs intérêts tout en acquérant un sentiment d'appartenance à leur environnement humain.
- Une question exceptionnelle nous permet d'explorer ce qu'est la connaissance, comment elle est née et comment elle a évolué au fil de l'histoire. Vous êtes-vous déjà demandé comment les gens ont commencé à compter?
- Une bonne question va aux confins du connu et de l'inconnu. Elle découle des tentatives incessantes, dans l'histoire de l'humanité, d'en apprendre davantage sur le monde dans lequel nous vivons. Les enfants apprennent que l'homme a compris beaucoup de choses sur le monde qui l'entoure et qu'il existe encore de véritables mystères autour de choses pourtant ordinaires comme la gravité et le sol.
- Les bonnes questions s'inscrivent dans un idéal de liberté, de force et de possibilités, qui permet aux gens d'apprendre par l'expérience directe, sans s'embourber dans des idées oppressives ou dépassées.
- Les bonnes questions sont le fruit de l'imagination. L'expérience directe ne permet d'acquérir qu'une quantité limitée de connaissances. Ce sont les questions qui stimulent l'imagination qui permettent aux jeunes et aux moins jeunes de découvrir ensemble des mondes inconnus.

Est-ce que ça fonctionne? Bien sûr, et vous l'avez sans doute constaté dans la grande section médiévale du site Web de Banded Peak (**http://www.rockyview.ab.ca/bpeak/medieval.html**). La section contient une mine d'information, qu'il s'agisse de chevaliers et de châteaux, ou d'une conversation entre Jeanne d'Arc et Aliénor d'Aquitaine que nos élèves de 2e année ont rédigée. Le travail réalisé par nos élèves pour un autre projet — raconter *l'Odyssée* en images — a aussi remporté beaucoup de succès. De fait, un professeur de littérature grecque a utilisé une des illustrations sur la page couverture de sa nouvelle traduction de *l'Odyssée*.

Comment puis-je ouvrir d

Quand ils regardent en arrière, la plupart des adultes se rappellent d'un défi qui les a conduits au succès. Il s'agissait peut-être d'une tâche qui a d'abord semblé impossible et qu'ils ont fini par maîtriser, pour leur plus grande fierté. Cette tâche leur a aussi permis de connaître des gens et d'acquérir des compétences et de la confiance en soi.

Ces expériences prennent tout leur sens plus tard, car nous comprenons combien ce que nous avons réalisé comme adultes est tributaire de la croissance personnelle qui a accompagné ces expériences. Même les échecs peuvent servir de tremplin pour les succès futurs.

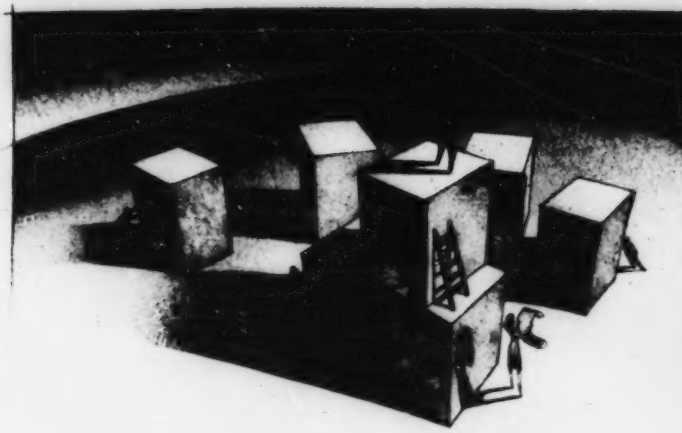
ouveaux horizons à mes élèves?

Tous les grands défis ne sont pas couronnés de succès. Les élèves peuvent tout aussi bien perdre confiance en eux-mêmes et en leur entourage. Sachant cela, les enseignants sont constamment à la recherche de nouvelles activités à proposer aux élèves et de moyens pour que les activités existantes fonctionnent mieux. Dans cette partie, nous ferons la connaissance d'un nouveau défi et d'une façon très intégrée d'aborder une activité connue depuis longtemps.

Comment puis-je établir un lien entre ma matière, dont les élèves se souviendront ou non après la fin de leurs études, et certaines grandes leçons qu'ils pourront appliquer, peu importe ce qu'ils feront dans la vie? Les élèves de [illegible] dirigent une pièce de théâtre, un grand défi qui fait appel à tout ce qu'ils ont appris à propos du théâtre et qui les prépare aussi à collaborer avec des gens d'autres domaines.

Comment puis-je empêcher les clques et autres obstacles sociaux d'exclure certains élèves d'activités dont ils bénéficieraient? James Mylon a adopté la façon la plus intégrée possible d'aborder les comédies musicales et il a obtenu des résultats très positifs, sur scène et ailleurs.

À la découverte



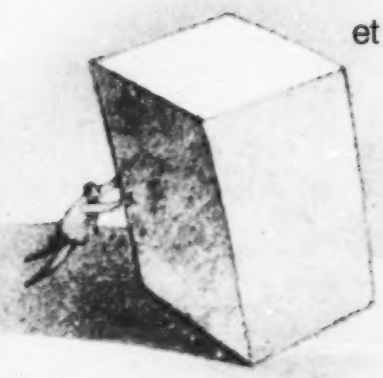
« L'objectif des divers programmes de cette école d'art n'a jamais été de préparer quelques élèves à une carrière en chant, en danse ou en théâtre, mais bien d'aider tous les élèves à réaliser leur potentiel et à réussir en tant qu'adultes, qu'ils deviennent chanteurs, acteurs, ingénieurs, médecins, avocats ou enseignants. »

Tami Dowler-Coltman
Victoria School of Performing and Visual Arts
Edmonton, Alberta

Depuis plus de dix ans, Tami Dowler-Coltman joue un rôle important dans la revitalisation de l'école Victoria. En 1985, l'école s'appelait Victoria Composite, un établissement délabré du centre-ville, qui s'apprêtait à fermer ses portes. Maintenant, 1 800 élèves de la maternelle à la 12e année sont inscrits à cinq programmes d'arts : la School of Music, la School of Dance, la Theatre School, la School of Art and Design et la School of Video and Broadcast Studies. Tami a joué un rôle important dans l'élaboration du programme d'études de ces écoles, qui comptent parmi les meilleures au Canada, et elle enseigne le théâtre et l'art dramatique au secondaire.

« Grâce à l'influence de Tami, cette école n'offre pas seulement un enseignement dans diverses disciplines, mais aussi l'expérience d'un large éventail d'idées et de compétences. Notre école est celle de la renaissance! »

Un collègue enseignant



de la vie par les arts

Parce qu'ils peuvent illuminer tous les **aspects de la vie, les arts devraient être au cœur de la formation des jeunes.** Le principe directeur de mon travail à la Victoria Theatre School consiste à aider les élèves à comprendre que **leur éducation les concerne, eux et leur manière d'aborder le monde.** Le cours de mise en scène de l'école constitue un excellent exemple d'apprentissage de la vie par les arts.

Le metteur en scène doit utiliser son imagination, ses connaissances et son expérience, donner vie à tous les éléments d'une pièce et faire appel aux sens de l'auditoire. Il doit aussi posséder l'expérience du métier d'acteur, du mouvement, de l'improvisation, de l'élocution et de la conception scénique. La manière idéale d'enseigner toutes ces compétences en un seul cours est de **confier aux élèves la mise en scène d'une pièce**, de leur faire prendre toutes les décisions, depuis le choix de la pièce jusqu'à celui des comédiens, à l'horaire des répétitions, à la mise en scène et à la préparation d'une analyse critique.

En 1998, nous avons produit 18 pièces. En plus des prestations à l'école, deux de nos productions ont représenté l'école au Zone 8 DramaFest, qui présente des productions de toute la ville. L'une de nos deux pièces a ensuite été invitée à participer au Alberta High School Drama Festival, qui proposait 17 pièces présentées par des écoles de toute la province. **Neuf de nos élèves ont reçu des prix, des bourses et des félicitations** pour leur participation à la production.

- L'un des objectifs premiers du cours est de dégager des leçons précieuses pour la vraie vie. Les bons exemples ne tardent pas à se manifester, dès la distribution. Certains élèves ont plus de facilité que d'autres, mais tous sont conscients des défis du travail en équipe.
  - Chaque metteur en scène doit dresser la liste des personnages de sa pièce en les décrivant de manière détaillée. Puis, nous lançons un appel général pour recruter des acteurs, qui doivent auditionner pour l'ensemble des 18 pièces. Ensuite, nous rappelons certains candidats. À l'aide de leur liste de personnages, les metteurs en scène proposent la distribution idéale pour leur pièce, puis nous décidons en groupe des acteurs qui joueront dans chaque pièce. La négociation a ses moments difficiles, mais en fin de compte, **les metteurs en scène font preuve, dans leur travail, d'une générosité digne des grands diplomates.**
- Voici un autre exemple : quand ils étudient une pièce dans le but de la produire, les élèves se livrent à une gymnastique mentale plus exigeante que celle qu'ils font habituellement en classe. En plus d'analyser le scénario, les personnages et le sens, ils doivent envisager différentes interprétations, chercher d'autres sources, poser des questions, résoudre des différends, prendre des décisions et adopter une méthode cohérente. Cette démarche présente à l'élève des modèles de succès dans les entreprises de la vie en plus de stimuler la créativité, et de lui apprendre l'autodiscipline, le travail d'équipe, la résolution de problèmes et la gestion des ressources.
  - **Surtout, nos 20 à 25 élèves acquièrent de la confiance** en apprenant à se servir des outils fondamentaux du metteur en scène pour donner vie à leur vision. Les chefs de file parmi les élèves font appel à leurs aptitudes dans les relations interpersonnelles pour que les auditions et la distribution constituent une expérience positive pour tous les membres de la production.
- La tâche immense qui consiste à réunir tous ces éléments, à les disposer et à les raffiner pour former un tout cohérent sur le plan artistique devient le grand défi pour les jeunes metteurs en scène. Le cours représente un engagement intense du début à la fin. Comme le disait un élève : « La mise en scène est stressante. C'est une tâche intimidante. Elle exige énormément de temps et d'énergie. Vous devez faire des sacrifices, mais ça vaut la peine. La mise en scène est amusante et stimulante, et le sentiment qu'on éprouve à assister à une représentation, assis avec l'auditoire, est indescriptible. »

Une place sous

« Les enseignants ont entre les mains une arme à deux tranchants. Une seule parole peut détruire un élève ou l'aider à trouver sa voie. Les camarades ont d'ailleurs le même pouvoir. Le fait d'être accepté ou rejeté par une bande peut avoir une influence énorme sur un jeune. »

« James Myles donne aux jeunes le sens de leu
propre valeur, ce qui n'est pas fréquent dan
notre système d'éducation. Son enthousiasm
est contagieux, son dévouement inspire et il
énormément d'entregent.

Un collègu

James Myles
Fredericton High School
Fredericton, Nouveau-Brunswick

Il y a maintenant 31 ans que James Myles enseigne chaque jour avec le même enthousiasme. Il dirige le département des sciences, qui compte 27 professeurs, de la plus grosse école secondaire au Canada. Tout aussi préoccupé du développement personnel de chacun de ses élèves que de la matière des cours, M. Myles commence chaque journée de travail en se posant la question suivante : « Qu'est-ce que je peux faire différemment ou mieux aujourd'hui? »

les projecteurs

Que le spectacle commence

Chaque élève a droit à son heure de gloire sur la scène. Mais il faut du temps, de l'argent et un travail d'équipe pour y arriver.

◀ Travail d'équipe

Pour être couronnée de succès, une production a besoin d'une bonne équipe de bénévoles.

- Notre chorégraphe est un danseur professionnel de la collectivité.
- Un ancien élève s'occupe des décors.
- Un groupe de parents confectionnent les costumes pour les seconds rôles et les membres du chœur. Nous louons les costumes de premiers rôles d'une maison de location de costumes de Toronto.
- Un directeur musical et l'orchestre de l'école, formé de 30 musiciens, s'occupent de la musique.
- La publicité est organisée par un parent.
- Une entreprise locale commandite l'impression du programme, des billets et d'une affiche pour chaque membre de la distribution.

◀ Investissement en temps

Nos productions prennent six mois à monter; les auditions pour les premiers rôles commencent en octobre. Du début décembre à la fin mars, je répète tous les jours avec un élève ou un petit groupe. Nous établissons la chorégraphie de chaque mouvement et les élèves ont tout le temps qu'il leur faut pour apprendre leurs rôles. Tous les membres de la distribution répètent ensemble quatre fois par semaine, y compris le vendredi soir et le samedi (ce qui plaît beaucoup aux parents puisque les jeunes ne traînent pas dans la rue). Ce calendrier de répétitions peut paraître excessivement long, mais ne l'est pas, compte tenu du nombre de personnes en cause. Nous assemblons toutes les pièces de ce travail d'équipe environ deux semaines avant le spectacle.

◀ Investissement en argent

Si nous avons troqué l'auditorium de l'école contre le théâtre du centre-ville, il y a maintenant cinq ans, c'est parce que l'auditoire avait trop grossi. Il y a des gens — pas seulement des parents — qui assistent à chacune des cinq représentations. La vente des billets nous rapporte environ 60 000 $, ce qui suffit à absorber nos coûts de production.

Vous avez besoin **de patience et d'énergie**. Je n'ai pas à composer avec un groupe de 200 jeunes, mais avec 200 personnes différentes. Il faut de la patience pour donner à chacun l'attention qu'il mérite.

Que j'enseigne la biologie en classe

(ma matière habituelle), que je dirige une excursion ou que je joue le rôle de metteur en scène, mon objectif est de faire germer dans chaque jeune un sentiment de fierté, de réussite et de confiance. Lorsque j'ai commencé à diriger des comédies musicales il y a maintenant 17 ans, les spectacles étaient la chasse gardée du Glee Club, un petit groupe d'élèves en musique et en théâtre. **Maintenant, ils sont devenus une occasion d'intégration.**

Je ne refuse jamais les étudiants qui sont assez braves pour se présenter aux auditions. Même s'ils ne peuvent pas jouer, chanter ni même traverser la scène sans trébucher, je trouve un moyen de les faire participer. J'invite aussi des élèves à auditionner, habituellement lorsqu'ils ont été recommandés par un collègue enseignant. Ces enseignants ont pu observer **une transformation chez des élèves qui avaient eu l'occasion de montrer ce dont ils étaient capables** et ils savent aussi qui a besoin d'un coup de pouce ou qui est trop timide pour faire les premiers pas.

Si j'ai repéré un talent caché lors d'une production antérieure, j'encourage alors cet élève à accepter un rôle plus important. Je me souviens d'une jeune fille qui n'était pas sûre d'elle et qui se plaçait toujours à l'arrière du chœur. J'avais cependant remarqué qu'elle avait une voix magnifique; alors, l'année suivante, je l'ai encouragée à se présenter à une audition pour un premier rôle. Elle étudie maintenant l'opéra à l'Université de Toronto.

Mais qu'en est-il du jeune qui ne sait ni chanter ni danser? Dans *Oklahoma*, nous lui avons donné un costume de style gothique « américain » et lui avons demandé de se tenir sur scène, une fourche à la main, l'air toujours renfrogné. Nous l'avions baptisé Waldo et ce personnage était devenu en quelque sorte la marque de commerce de la pièce. « Où est Waldo? » Dans toutes les scènes, Waldo était caché à des endroits bizarres. Le public adorait ce personnage et lui a réservé une ovation debout. Dans *Joseph and the Amazing Technicolor Dreamcoat*, nous avons habillé un élève en momie en l'enveloppant de gaze et nous avons décidé de lui faire traverser la scène en brandissant une pancarte présentant un commentaire politique ou une anecdote, pendant chacune des scènes. **Il a fait un malheur.**

Donnez-nous de vos nouvelles!

Judy Chapman
Abbotsford Senior Secondary School
2329 Crescent Way
Abbotsford (Colombie-Britannique) V2S 3M1
Tél. : (604) 853-3367
Téléc. : (604) 853-3045
Courriel : **judy_chapman@sd34.bc.ca**

Joan Beeson et **Cindy Meagher**
Bridge Network
Grande Prairie District School Board
9922–112 Avenue
Grande Prairie (Alberta) T8V 6V7
Courriel : **jbeeson@gppsd.ab.ca** et **cmeagher@gppsd.ab.ca**

Eileen Kiriazidis
Howard S. Billings Regional High School
210, rue McLeod
Châteauguay (Québec) J6J 2H4
Tél. : (450) 691-3230
Téléc. : (450) 691-3234

Michael Zanibbi
Queen Elizabeth Collegiate and Vocational Institute
145 Kirkpatrick Street
Kingston (Ontario) K7K 5P4
Tél. : (613) 531-0542
Téléc. : (613) 531-0322
Courriel : **enviro@kingston.net**

Richard Lonsdale
Pleasant Valley Secondary School
P.O. Box 544
Armstrong (Colombie-Britannique) V0E 1B0
Tél. : (250) 546-3114
Téléc. : (250) 546-8640
Courriel : **sulonsdale@sd22.bc.ca**

Ken Marland
Buena Vista Elementary School
1306 Lorne Avenue
Saskatoon (Saskatchewan) S7H 1X8
Tél. : (306) 683-7140
Téléc. : (306) 683-7147
Courriel : **marland.ken@sbe.saskatoon.sk.ca**

Stephen MacKinnon
Athens District High School
Box 279
Athens (Ontario) K0E 1B0
Tél. : (613) 924-2618
Téléc. : (613) 924-1525
Courriel : **MacKinnonS@ucdsb.on.ca**

Patrick Wells
Bishops College
Pennywell Road
St. John's (Terre-Neuve) A1C 2L6
Tél. : (709) 579-4107
Téléc. : (709) 579-4109
Courriel : **pwells@bishops.ntc.nf.ca** ou **pwells@nf.sympatico.ca**

George Brasovan, **Allan Molnar** et **Mary Lou Sicoly**
Dante Alighieri Academy
60 Playfair Avenue
Toronto (Ontario) M6B 2P9
Tél. : (416) 393-5522
Téléc. : (416) 397-6123
Courriel : **msicoly@interhop.net**

James Moore
Bishops College
Pennywell Road
St. John's (Terre-Neuve) A1C 2L6
Tél. : (709) 579-4107
Téléc. : (709) 579-4109
Courriel : **jggmoore@bishops.ntc.nf.ca** ou **jgmoore@roadrunner.nf.net**

Cheryl Andrews
Central Elementary School
Bag 257
Brooks (Alberta) T1R 0G1
Tél. : (403) 362-2219
Téléc. : (403) 362-0378
Courriel : **Cheryla@grasslands.ab.ca**

Peter Sol
Alpha Secondary School
4600 Parker Street
Burnaby (Colombie-Britannique) V5C 3E2
Tél. : (604) 664-8535
Téléc. : (604) 664-8541
Courriel : **pmsol@istar.ca**

Patricia Clifford et **Sharon Friesen**
Galileo Educational Network
846 EdT
2500 University Drive N.W.
Calgary (Alberta) T2N 1R4
Tél. : (403) 220-8942
Courriel : **pclifford@home.com**

Tami Dowler-Coltman
Victoria School of Performing and Visual Arts
10210–108 Avenue
Edmonton (Alberta) T5H 1A8
Tél. : (780) 498-8731
Téléc. : (780) 498-8727

James Myles
Fredericton High School
300 Priestman Street
Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 6J8
Tél. : (506) 453-5435
Téléc. : (506) 453-3050

Les lauréats de 1998-1999 d'un certificat d'honneur

Les lauréats de 1998-1999 d'un certificat d'honneur sont classés ici par province; nous donnons une courte notice biographique pour chacun d'eux et nous présentons certaines des idées qui leur ont valu de gagner ce prix.

Si vous souhaitez communiquer avec l'un de ces enseignants exceptionnels, veuillez composer le **1-800-575-9200** ou nous envoyer un courriel (**pmawards@ic.gc.ca**).

Terre-Neuve

Alphonsus Whiffen, Brother Rice High School, St. John's, Terre-Neuve
Technologie, chimie, enseignement coopératif (informatique)

Le milieu d'apprentissage favorable qu'a créé le frère Whiffen profite tant à ses élèves qu'à ses collègues. Ce milieu se distingue par un réseau de 95 ordinateurs, deux laboratoires informatiques avec accès à Internet et deux cours de chimie supérieure adaptés au rythme de l'élève et faisant appel à l'informatique. Ses élèves ont également profité des liens que le frère Whiffen a tissés avec les employeurs de la collectivité : ils disposent d'une banque de données sur des initiatives de coopération en matière d'emploi entre des écoles et des partenaires de la collectivité, d'un programme de placement des élèves dans les industries locales, et d'un centre d'information qui donne accès à des ressources relatives aux carrières et à l'emploi sur le Web et qui diffuse des progiciels spécialisés.

Nouvelle-Écosse

Sylvia Gunnery, Park View Education Centre, Bridgewater
Anglais et soutien aux programmes

Madame Gunnery met à profit son expérience d'auteure réputée de livres pour jeunes adultes pour aider les élèves à apprendre à bien écrire et pour leur permettre d'acquérir les compétences analytiques nécessaires pour gérer leur vie. Dans ses cours, des élèves aux aptitudes diverses B des aspirants écrivains aux gens d'affaires en herbe B ont amélioré leur langage, leur pensée critique et leurs habiletés sociales tout en accroissant leur confiance en soi. Elle communique son expérience par le biais de ses publications, *Just Write! Ten Practical Workshops for Successful Student Writing* ainsi que de sept romans qui aident les jeunes adultes à composer avec les nombreux changements auxquels ils doivent faire face durant leur cours secondaire.

Charles McMillan, Truro Junior High School, Truro
Sciences

Charles McMillan a recours à des activités manuelles et intellectuelles pratiques ainsi qu'au travail en équipe pour enseigner aux élèves à exercer leur pensée critique et à agir de façon logique. Ses élèves apprennent qu'ils peuvent surpasser leurs propres attentes en se concertant, en utilisant la technologie et en réalisant des activités spéciales telles que des séances de réflexion et de remue-méninges. Monsieur McMillan intervient également dans l'élaboration du programme d'études; il a été choisi par la province pour faire l'essai d'un nouveau programme en sciences et pour faire l'examen des progiciels utilisés pour l'enseignement des sciences; il a été invité à participer à des conférences d'associations scientifiques provinciales et internationales afin de faire part de son expertise.

Québec

Joan Conrod, Pontiac Protestant High School, Shawville
Anglais et art dramatique

L'objectif primordial de M^me^ Conrod est manifestement d'enseigner à ses élèves à s'exprimer correctement, oralement et par écrit. Elle fait appel à une foule d'activités telles que l'art oratoire, des cours de vocabulaire donnés par les élèves, des récits, des débats et la mise en scène de passages de romans pour inculquer à ses élèves un amour de la langue anglaise et pour les aider à perfectionner leurs habiletés d'écoute et d'expression verbale. Ses élèves participent régulièrement à des concours d'art oratoire et de dissertation. En 1997, l'un d'entre eux a été le premier Québécois en 77 ans à remporter un prestigieux concours de dissertation.

Michel Desbiens, **Jean Marmette**, **Johann Pichette** et **Colette Roussel**, École secondaire de Rochebelle, Sainte-Foy

Anglais, français, histoire et physique

Ces quatre enseignants ont mis en place un programme interdisciplinaire pour 200 élèves. Ceux-ci utilisent les nouvelles technologies pour créer des villages imaginaires appartenant à diverses époques de l'histoire du Québec, acquérant du même coup des habitudes de travail méthodiques, des compétences linguistiques et une pensée critique. Les enseignants ont également créé une association de chercheurs à l'intention des élèves. Pour en devenir membre, l'élève doit faire approuver un projet de recherche, le mener à terme, en présenter les résultats et rédiger un rapport. Les élèves réagissent avec enthousiasme au projet même s'il leur faut relever de nouveaux défis et travailler encore plus fort.

Liette Ménard-Demanche, École L'Avenir, L'Avenir

Toutes les matières à l'élémentaire

Une visite à un studio d'enregistrement professionnel donne aux élèves de M^me^ Ménard-Demanche la chance de mettre à l'épreuve leurs compétences en communication, en musique et en technologie. Cette activité spéciale n'en est qu'une parmi d'autres (notamment des projets internationaux réalisés dans Internet ainsi que des spectacles de musique et de théâtre) utilisées par M^me^ Ménard-Demanche pour inspirer et stimuler ses élèves. Ses compétences en informatique et sa capacité de les appliquer à l'enseignement sont largement reconnues. Elle a animé plusieurs séminaires sur ces sujets et a été choisie par sa commission scolaire pour coordonner la mise en service des ordinateurs dans six écoles de la localité.

Yves Potvin, École Leblanc, Laval

Éducation physique à l'élémentaire

Yves Potvin n'a jamais arrêté d'inventer des moyens de motiver ses élèves et de les encourager à prendre en charge leur développement et leur conditionnement physiques. Il les incite à préparer et à respecter un calendrier d'activités, et leur montre comment un bon régime de conditionnement physique peut améliorer toutes les dimensions de leur vie. C'est ainsi que nombre de ses élèves ont remporté des prix pour avoir réussi sur les plans à la fois scolaire et athlétique. Monsieur Potvin a également créé un site Web et publié un livre pour communiquer à d'autres enseignants ce qu'il a appris.

Sheva Strolovitch, Hebrew Academy, Côte-Saint-Luc

Arts du langage et mathématiques

Réagir aux élèves, voilà la clé de la méthode d'enseignement de M^me^ Strolovitch. Elle a créé un programme fructueux qui sensibilise les élèves aux besoins particuliers de certains de leurs pairs. Elle traite les enseignants les parents, les organismes locaux et les élèves comme une communauté d'apprentissage qu'elle réunit au moyen de la littérature, du cinéma, d'expériences de rédaction, de discussions, d'entrevues et de représentations théâtrales. Elle instaure ainsi un climat d'apprentissage qui établit un équilibre entre la discipline et la structure d'une part, et l'enrichissement et la bienveillance d'autre part; les élèves apprennent à être courtois et indépendants, et à prendre des décisions.

Gabrielle Tawfik, Trafalgar School for Girls, Montréal

Mathématiques et sciences

Gabrielle Tawfik utilise une grande variété d'activités d'apprentissage et d'évaluation, telles que des laboratoires, des cours, le travail en groupe et des simulations, pour intéresser les filles aux sciences. Toutes ses élèves — qu'elles apprennent très rapidement ou à un rythme lent et soutenu — sont invitées à penser et à agir comme de jeunes scientifiques. Madame Tawfik participe également à l'élaboration des programmes et à leur révision, en siégeant à des comités de programme d'études, en préparant les examens provinciaux de physique et en aidant à revoir les normes en vigueur.

Charalambos Thomas, Centennial Regional High School, Greenfield Park

Enseignement moral et religieux, mathématiques, lecture et sciences informatiques

L'enseignement de diverses matières (de l'enseignement moral et religieux aux mathématiques, en passant par la lecture et les sciences informatiques) a incité M. Thomas à s'interroger sur le rôle des valeurs en éducation. Son cheminement l'a mené à produire, avec ses élèves, un cédérom pour l'enseignement moral et religieux. Ce sont les élèves qui ont repéré les sites Web, créé des éléments graphiques, fait la mise en page et créé des vidéoclips. Ces travaux ont débouché sur le lancement d'un concours de pages Web et ont permis à certains élèves de devenir des spécialistes de l'informatique.

Carol Adam, Lord Strathcona Public School, Kingston

Langues, mathématiques, sciences et technologies, sciences sociales, éducation physique, arts à l'élémentaire

Carol Adam utilise des projets innovateurs, tels que l'étude des leviers dans le cadre d'un concours de labours, pour créer un climat propice au travail en salle de classe. Un autre projet a tiré parti d'une campagne de financement pour créer une fromagerie où les élèves remplissaient des formulaires de commande, après quoi ils estimaient et calculaient le poids et le prix du fromage pour ensuite trier le fromage, regarnir les stocks, en plus de vérifier les commandes et de livrer le fromage aux autres classes. Madame Adam renseigne également les parents sur le cheminement de leur enfant et adapte ses méthodes d'enseignement au mode d'apprentissage de chacun.

David Boyd, Appleby College, Oakville

Anglais, création littéraire

Tout en étant un innovateur qui a réussi à intégrer la technologie à la classe, David Boyd privilégie une démarche équilibrée, axée sur de solides fondements pédagogiques. À son avis, la technologie ne saurait remplacer un enseignant de talent qui utilise des méthodes pédagogiques efficaces; il s'attache donc à promouvoir de nouvelles méthodes d'enseignement et de nouvelles façons d'intégrer la créativité au programme d'études. De nombreuses publications internationales ont reconnu son savoir-faire. Il est président de la The Read In! Foundation, le plus vaste projet d'alphabétisation en ligne au monde, qui compte plus d'un quart de million de participants provenant de 16 pays.

William Costiniuk, Timmins High and Vocational School, Timmins

Sciences sociales

Les élèves de M. Costiniuk ont remporté 11 prix régionaux de dissertation en droit et un procès fictif commandité par l'Association du Barreau canadien, ainsi que plusieurs prix dans le concours de placements boursiers. Ils ont reçu une formation poussée dans ces domaines grâce à des activités pratiques imaginées par M. Costiniuk telles que « Le témoin expert », un programme qui permet aux élèves d'acquérir les rudiments de la criminalistique. Les élèves doivent faire des recherches en criminalistique, déterminer quelles lois et quelles accusations s'appliquent à une affaire hypothétique, régler des problèmes tels que le calcul du taux d'alcoolémie et comparaître devant un tribunal fictif à titre de témoins experts.

Sholom Eisenstat et **Tito Faria**, Don Mills Collegiate Institute, North York

Conception en arts visuels, principes de design et infographie, choix coopératif de carrière, informatique et résolution de problèmes en informatique, technologie des communications et soutien technologique

Ces enseignants aiment courir des risques de sorte qu'ils cherchent toujours à faire les choses de façon différente. Ainsi, ils ont mis sur pied un programme multidisciplinaire qui intègre les arts visuels et la technologie en mettant l'accent sur des projets concrets. Ce programme forme des graphistes et des animateurs d'expérience prisés par l'industrie. Cette équipe d'enseignement a également créé des partenariats avec des entreprises de technologie et ouvert la voie à l'introduction de la technologie dans les écoles du conseil scolaire.

Suzanne Fortin, École Notre-Dame-du-Rosaire, Blezard Valley, Ontario

Toutes les matières

Les élèves de M^me^ Fortin ont des problèmes de développement; ils sont aveugles ou sourds au sens de la loi. Bon nombre ont des besoins particuliers, par exemple, de porter des couches ou d'être alimentés par sonde. Tous se déplacent en fauteuil roulant. Grâce aux efforts de M^me^ Fortin, les élèves disposent d'installations et de programmes spéciaux pour les aider à apprendre le plus possible et à vivre pleinement leur vie. Mentionnons entre autres la salle Snoezelen, une installation dont les équipements spéciaux permettent aux enfants sourds et aveugles de vivre des expériences sensorielles grâce à la fibre optique, aux tubes barboteurs, à la musique, à des coussins rembourrés, à des ventilateurs et à des vibrations.

Rick Hay, Whitney Public School, Toronto

Toutes les matières à l'élémentaire

Rick Hay croit qu'une bonne éducation commence dès l'entrée à l'école. Il met à profit la 1^re^ année pour inculquer aux enfants l'amour de l'apprentissage et leur permettre d'acquérir de bonnes habitudes d'étude pour les années à venir. Ses élèves constatent que l'apprentissage se fait partout et qu'il dure toute une vie, qu'il prend diverses formes à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe, et qu'il nécessite l'intervention de la famille et de la collectivité. Monsieur Hay a aussi lancé des activités novatrices concernant l'environnement et organisé un programme pour informatiser l'école et initier son personnel à l'informatique; il s'occupe du site Web de l'école, où l'on trouve un bulletin hebdomadaire, la liste des devoirs et des activités en classe, ainsi que des pages Web individuelles.

Anne Hobbs, Waterdown District High School, Waterdown

Programme TRY, relations humaines, médiation par les pairs

Il faut à certains élèves davantage que le programme d'études courant pour réussir à l'école : M^me^ Hobbs répond aux besoins de ces élèves. Ainsi, elle a créé le programme TRY (Taking Responsability for Yourself), qui améliore les communications interpersonnelles et le développement personnel des élèves, et leur donne accès à des cours individualisés pour leur permettre d'obtenir leur diplôme d'études secondaires. Elle a également élaboré cinq nouveaux cours pour les écoles secondaires de la région et lancé un programme de médiation par les pairs, qui est par la suite devenu un cours crédité sur la résolution de conflits.

Louisa Howerow, Jeanne-Sauvé French Immersion Public School, London

Anglais à l'élémentaire

Louisa Howerow aide les élèves à communiquer avec leur milieu. Elle trouve des occasions pour les élèves de communiquer par l'écriture, la lecture et l'art oratoire. Ses élèves apprennent à se percevoir comme des membres responsables et à part entière de la société, en participant entre autres au jour du Souvenir, au Mois de l'histoire des Noirs et aux activités de l'UNICEF et de protection de l'environnement. À la fin de l'année scolaire, tous les élèves peuvent voir leurs travaux lus et appréciés à l'extérieur de la salle de classe. En 1997, l'école a remporté un prix régional pour la plus forte participation étudiante à un programme de lecture.

Carolyn Humphrey, **Jo-Anne LaForty** et **Lucia Sharp**, O'Neill Collegiate and Vocational Institute, Oshawa

Sciences, biologie, chimie, physique, initiation aux sciences de l'information, anglais, bibliothéconomie

Ces enseignantes répondent aux besoins des jeunes femmes qui risquent d'abandonner les cours supérieurs de sciences et de mathématiques. Elles encouragent ces élèves à participer à ces cours et à prendre conscience des perspectives de carrière qu'ouvre une formation en sciences. De plus, elles collaborent étroitement avec le secteur privé pour trouver des débouchés en sciences aux jeunes femmes. La recherche a révélé qu'elles sont en voie d'atteindre leur but, c'est-à-dire la création d'un climat de réussite dans le cadre duquel les jeunes femmes sont encouragées à poursuivre des études en sciences, en mathématiques et en informatique, au secondaire et au-delà.

Donald Jones, Kenner Collegiate Vocational Institute, Peterborough

Anglais, tutorat par les pairs, tutorat en lecture

Grâce à un programme bien adapté, tous les élèves, ou presque, peuvent apprendre à lire. On doit à M. Jone l'existence d'un tel programme. Le programme de tutorat par les pairs qu'il a conçu a permis à beaucou d'élèves qui éprouvaient des difficultés à lire de renverser la vapeur et de connaître la réussite en class Monsieur Jones a pris en charge des classes ayant le pire dossier d'assiduité et en a fait les classes les plu fréquentées de l'école; des élèves qui étaient auparavant des candidats au décrochage ont connu une hauss marquée de leurs notes. Durant un congé sans solde de trois ans, il a collaboré avec des conseils et commissio scolaires de tout le Canada pour élaborer des programmes semblables.

Peter Joong, Danforth Collegiate and Technical Institute, Toronto

Mathématiques et informatique

Peter Joong a été à l'origine de certains programmes innovateurs qui ont placé l'établissement parmi les premières écoles torontoises en sciences et en mathématiques. Ces programmes comprennent un cours de techniques et de design multimédias, un cours de mathématiques spécial pour les élèves de technique de onzième et 12^e^ années, et un cours accéléré de mathématiques qui comprime le programme d'études de la 9^e^ à la 11^e^ année en deux ans. Il agit comme directeur de l'apprentissage, en formulant des commentaires constructifs sur les efforts des élèves et des suggestions en vue d'approfondir la recherche.

Charles Lamarche, École secondaire L'Héritage, Cornwall

Français, langue des médias, technologies des communications

Charles Lamarche encourage les élèves à se motiver en veillant à ce qu'ils comprennent qu'un projet simu une situation concrète et que le produit fini fera l'objet d'une publicité ou d'une diffusion. Ses élèves ont réali de nombreux projets ayant trait aux médias, y compris *Flip Flop*, une émission de Radio-Canada, des publicit pour de grandes sociétés, des émissions de radio et des vidéos documentaires. Son projet « Le conte po enfants » permet aux élèves de 10^e^ année de travailler avec des élèves de l'élémentaire pour écrire des cont pour enfants, et ensuite de les publier et de les enregistrer sur cassette.

Wendy Maxwell, The Bishop Strachan School, Toronto
Français langue seconde

Wendy Maxwell intègre l'apprentissage de la langue française au théâtre et à la littérature. Pour ce faire, elle demande aux enfants de travailler en petits groupes répartis de façon que les élèves les plus forts aident les plus faibles. Ce programme revêt un caractère interactif, fait beaucoup appel à la participation et fait appel à la répétition, ce qui donne aux élèves de nombreuses occasions d'utiliser la langue. Parmi ses autres réalisations, mentionnons un programme très fructueux d'enseignement de la langue fondé sur les récits et le théâtre; ce programme aide les élèves à penser de façon séquentielle dans la langue seconde, leur permet d'acquérir un riche vocabulaire contextuel et favorise à la fois l'acquisition de la langue parlée et de la langue écrite. Les élèves de M^me^ Maxwell remportent souvent des concours locaux et provinciaux d'art oratoire.

Michael Milhausen, Sir Frederick Banting Secondary School, London
Français et espagnol

Monsieur Milhausen est l'élément moteur des programmes d'immersion en français, particulièrement en ce qui a trait à leur élaboration, dans deux écoles secondaires de London, Sir Frederick Banting et Sir Wilfrid Laurier. Ces programmes aident les élèves à acquérir une langue seconde en les plongeant dans le milieu culturel de la langue qu'ils étudient, que ce soit en classe ou grâce à des voyages d'études et d'échanges au Canada et à l'étranger. Monsieur Milhausen a également été le premier à utiliser le camping pour l'immersion linguistique; sa technique a par la suite figuré dans le livre du professeur David Pratt intitulé *Terrific Teaching, 100 Great Teachers Share Their Best Ideas*. Il a reçu de nombreux prix pour son travail en immersion.

Frank Mustoe, University of Toronto Schools, Toronto
Chimie, physique, sciences

À l'aide de techniques simples ou de pointe, allant des ballons et modèles aux projections par ordinateur, en passant par le chiffrier électronique pour consigner les données de laboratoire, M. Mustoe crée un climat d'apprentissage propice et stimulant pour permettre aux élèves de comprendre la chimie. À cela s'ajoute un programme de mentorat qui se poursuit bien après que les élèves ont obtenu leur diplôme. Ses élèves sont avides de participer à des concours, où ils se classent souvent premiers, tels que le concours de chimie Avogadro et le concours de l'Institut de chimie du Canada, sans oublier les Olympiades de chimie et de physique.

Rodney Rychliski et **Katherine Vanderhorst**, Driftwood Park Public School, Kitchener
Toutes les matières

Ces enseignants veillent à ce que chaque élève acquière les concepts, les compétences et les aptitudes qui lui permettront d'utiliser l'ordinateur comme outil d'apprentissage et de création. Pour ce faire, ils intègrent des ordinateurs, des caméras vidéo et des caméras numériques au quotidien des élèves en salle de classe et créent un milieu d'apprentissage flexible. En retour, les élèves produisent des œuvres inspirées, qui remportent parfois des prix. Une présentation multimédia sur les patineurs olympiques, conçue par deux élèves de 5^e^ année, a remporté un prix de l'International Society for Technology in Education; elle comprend des illustrations originales, des textes, des scènes faisant appel à des acteurs et des scènes d'animation faites à l'aide de pâte à modeler, d'objets virtuels et de liens Internet.

Brian Taylor, Horizon Alternative Senior School, Toronto
Mathématiques, sciences, histoire, géographie et informatique à l'élémentaire

Selon M. Taylor, il ne peut y avoir de motivation que lorsque les élèves savent précisément pourquoi ils apprennent. Par conséquent, il veille à transmettre ce sentiment dans son enseignement en recourant à des simulations comportant un élément de jeu, assorties de buts précis et qui exigent que les élèves apprennent divers faits et acquièrent diverses compétences, y compris en informatique. Le recours aux simulations permet à tous les élèves de prendre les choses en main, de prendre des décisions et de connaître le succès.

Kendall Taylor, Thomas A. Stewart Secondary School, Peterborough
Géographie

Kendall Taylor a pour but d'encourager les élèves, peu importe leurs aptitudes, à tirer pleinement parti de leurs possibilités. Pour ce faire, il intègre au cours amplement d'humour et de créativité ainsi qu'un goût de l'exploration; il fait appel aux ordinateurs et à des méthodes d'enseignement qui favorisent des processus mentaux de niveau élevé. Quatre des élèves de M. Kendall sont arrivés premiers au pays au concours de dissertation en géographie de la Société géographique royale du Canada et deux autres ont reçu une mention honorable.

Elsine Vine, Vaughan Road Academy, Toronto
Programme INTERACT, anglais et création littéraire, 11e et CPO

Pour s'acquitter de leurs responsabilités envers leurs élèves, les enseignants devraient, selon Mme Vine, off un programme d'études pertinent et réaliste dans un milieu sûr, respectueux et confortable. Le programm INTERACT illustre bien comment elle procède pour y arriver. Grâce à ses efforts, les élèves qui ont de série engagements à l'extérieur de la salle de classe, par exemple dans le sport ou la danse, bénéficient d'horair souples pour fréquenter les cours. Elle a beaucoup d'attentes et est exigeante à l'égard de ses élèves, et e arrive à rendre l'école assez intéressante et stimulante pour concurrencer leurs premiers amours, soit l sports, la danse ou le théâtre.

Colin Williamson, Bridlewood Community Elementary School, Kanata
Musique, mathématiques et anglais à l'élémentaire

Colin Williamson croit que certains des apprentissages les plus efficaces se déroulent à l'extérieur du programme scolaire traditionnel. À cet égard, il croit que son rôle d'enseignant en musique a de profondes répercussions sur les élèves. Il fait valoir que la musique existe pour tous, non seulement pour quelques élus; il veille à ce que les élèves deviennent des musiciens accomplis avant la fin de la 8e année. De plus, il planifie, organise et dirige chaque année le voyage de trois jours de l'harmonie des élèves de deuxième cycle au Wonderland Music Festival et dans diverses localités du sud de l'Ontario. Ce voyage est le point culminant de deux années de répétitions, de collectes de fonds et de respect des attentes du groupe.

Manitoba

Spencer Duncanson, Sisler High School, Winnipeg
Chant choral et danse

Si vous avez un groupe d'élèves diversifié, il vaut mieux leur offrir diverses façons de communiquer entre eux, affirme M. Duncanson. Pour élargir l'éventail des modes d'expression des élèves, il a entre autres recours à un programme de jazz et de ballet en partenariat avec la Royal Winnipeg Ballet School; il dirige aussi avec succès une troupe de danse qu'il a créée pour certains élèves qui risquent de décrocher. Cette troupe, la Sisler's Most Wanted, a remporté une médaille d'argent dans un concours cinq mois après sa création, et ses membres ont beaucoup progressé sur les plans personnel et scolaire depuis.

Hope Kideckel, Sisler High School, Winnipeg
Éducation au choix de carrière

Madame Kideckel aide les élèves à prendre en charge leur propre éducation, à faire des plans de carrière et à examiner leurs objectifs. Elle a instauré le programme d'exploration des carrières à l'école Sisler, la plus grosse école secondaire du Manitoba, et ce programme a transformé la façon dont les élèves font le lien entre leur vie scolaire et la « vraie vie » qui les attend plus tard. Elle a également établi des partenariats avec des universités et le secteur privé. Au cours des trois dernières années, plus de 110 partenaires ont adhéré au programme, permettant à plus de 1 000 élèves de participer à un jumelage en emploi (une activité d'exploration de carrière d'une durée d'un ou deux jours) ou à un stage.

Jim Mackay, Silver Heights Collegiate, Winnipeg
Harmonie et orchestre de jazz

Grâce à M. Mackay, l'harmonie et l'orchestre de jazz de l'école Silver Heights sont devenus pour les élèves une source de fierté et un moyen de viser l'excellence. Reconnaissant qu'enseigner la musique dépasse le simple apprentissage des notes et de la technique, il enseigne la dynamique de la vie et la valeur personnelle par le biais de la musique. Ses élèves, en plus de devenir d'excellents musiciens, apprennent à mettre en valeur leurs talents et à les utiliser pour appuyer l'ensemble du groupe. Jim Mackay a été lauréat d'un Band World Legion of Honour Award de la John Phillip Sousa Foundation, qui a reconnu ses qualités exceptionnelles de directeur d'une harmonie, à l'échelle internationale.

Saskatchewan

Gloria Herauf, Yorkton Catholic School Division 86, Yorkton
Musique à l'élémentaire

Loin de représenter un répit des autres matières du programme d'études élémentaires, les cours de musiq de Mme Herauf comportent des attentes élevées et instaurent un climat d'apprentissage à la fois stimulant enrichissant. Cette enseignante a élaboré et réalisé un programme exhaustif d'enseignement de la musiq qui permet aux élèves d'apprendre les structures de base de cette discipline à l'aide d'instruments de percussi et d'instruments rythmiques, de flûtes à bec et de chansons accompagnées de gestes. Les cours stimule les élèves et Mme Herauf veille à ce que la musique demeure agréable. Son programme permet de bien prépa les élèves aux cours d'expression artistique du secondaire et en a incité certains à faire carrière dans les ar

Roger Morgan, Kincaid Central School, Kincaid
Mathématiques, physique, sciences informatiques

Monsieur Morgan enseigne la discipline personnelle aux élèves et leur montre à surveiller leur propre rendement grâce à des travaux pratiques adaptatifs, qui permettent de choisir les niveaux de compétence et de difficulté. Ces travaux conviennent à différents types d'apprenants, car ils présentent trois niveaux distincts de questions visant les mêmes objectifs d'apprentissage. Le système exige plus de responsabilités personnelles de la part des élèves des niveaux supérieurs. Au cours des huit dernières années, des finissants ont reçu des bourses et des prix d'une valeur moyenne de 9 000 $.

William Kao, McNally High School, Edmonton
Mandarin

Pour les Canadiens, l'apprentissage du mandarin représente tout un défi. Monsieur Kao aide ses élèves à apprendre cette langue difficile et veille à ce que leur succès leur redonne confiance en eux dans toutes les matières ainsi que face aux autres aspects de leur vie. Le rendement de ses élèves est éloquent : un taux d'assiduité de 98 p. 100 (la moyenne de l'école est de 91 p. 100), un taux de réussite de 96,5 p. 100 (le taux provincial est de 85 p. 100), une moyenne de plus de 80 p. 100 pour 58 p. 100 des élèves (la moyenne provinciale est de 15 p. 100), une moyenne de 6,54 sur 7 aux examens du baccalauréat international (la moyenne mondiale est de 5,86 sur 7).

Margie MacDonell, École Rocky Elementary School, Rocky Mountain House
Art du langage, sciences de la santé, arts, éducation physique à l'élémentaire, counselling

Les enfants ne doivent pas seulement apprendre à lire et à écrire mais aussi à s'entendre avec les autres. Madame MacDonell a créé le Peaceable School Community Project pour aider les élèves et les enseignants à éliminer la violence émotive, verbale et physique, les comportements inappropriés, le taxage et la discrimination. Son programme est reconnu comme une « pratique prometteuse » par le ministère provincial de l'Éducation. Ses élèves ont été choisis pour se joindre à un rallye national, à Toronto, en l'honneur de Nelson Mandela.

Julie Matatko, Elizabeth School, Cold Lake
Sciences sociales et art du langage à l'élémentaire

Madame Matatko rend l'apprentissage agréable et enrichissant pour les élèves en instaurant une atmosphère de stabilité. Elle apprend à connaître la culture de la collectivité, elle s'ouvre aux points de vue des élèves et leur donne une rétroaction franche et constructive, et donne de l'information aux parents sur les réussites de leurs enfants de même que sur leurs problèmes ou préoccupations. Elle a également joué un rôle clé au sein du Performance Assessment Project de la Northland School Division, projet conçu pour aider les élèves à améliorer leur rendement, en participant à l'élaboration des critères d'évaluation et des lignes directrices pour l'administration de tests et en faisant passer aux élèves des tests de langue et de mathématiques.

Clarence Samuelson, John Maland High School, Devon
Musique instrumentale et programme général de musique

Monsieur Samuelson intègre l'informatique, les camps musicaux et l'enseignement aux débutants par des élèves avancés, pour rendre la musique intéressante et amusante aux yeux des élèves. Il donne aussi aux élèves la chance de participer à des concours afin de les pousser à exceller. Cette recherche de l'excellence a permis à ses élèves de remporter des prix lors de festivals de musique provinciaux, nationaux et internationaux. Monsieur Samuelson encourage ses élèves à exceller dans d'autres matières. Les meilleurs élèves en musique figurent généralement au tableau d'honneur ou encore sont d'excellents athlètes.

Diane Seguin Hare, St. Mary's High School, Calgary
Français et art de la langue française

Madame Seguin Hare a été une ardente partisane des programmes de français langue seconde en Alberta. Elle a mis en place un système de tutorat grâce auquel les élèves en immersion française aident les élèves débutants, et a conçu des guides d'apprentissage pour les deux niveaux. Elle a aussi formé un partenariat avec une école élémentaire grâce auquel des élèves de 12e année choisissent une activité reliée à la langue et l'enseignent aux élèves de 1re année. En tant que coordonnatrice du département de français, elle fait la promotion de l'apprentissage d'une langue seconde, et elle a élaboré des programmes et du matériel pédagogique pour l'enseignement du français langue seconde, pour le ministère de l'Éducation de l'Alberta.

Robyn Shewchuk, J. Percy Page Composite High School, Edmonton
Arts de la scène, danse et théâtre

Madame Shewchuk encourage l'apprentissage en stimulant la créativité, en mettant l'accent sur les objectifs et en acceptant de recourir à une variété de ressources et de stratégies. Elle cherche à créer un climat d'apprentissage positif et à aider les élèves à se fixer des buts clairs et réalistes, et à les renforcer. Elle a également été la metteure en scène, la spécialiste et l'inspiration qui a permis à l'école de remporter cinq des six plus récents prix de la meilleure représentation au DramaFest, à Red Deer. Ses élèves ont également remporté à maintes reprises des prix dans les catégories « meilleur comédien », « meilleure mise en scène par un élève », « meilleure production sonore », « meilleure décoration scénique » et « meilleure équipe de plateau » malgré le fait que l'école ne possède pas de salle de théâtre.

John Buckley, Princess Margaret Junior Secondary School, Penticton
Éducation physique et leadership étudiant

Un cours de leadership pour les élèves, un système de notation à cinq points et un programme d'éducation physique élargi : voilà quelques-unes des initiatives prises par M. Buckley pour améliorer considérablement les réalisations et le rendement des élèves. Ses initiatives s'inscrivent dans une démarche pédagogique qui fait en sorte que les élèves, peu importe leur degré d'aptitude, prennent plaisir à leur cours d'éducation physique. Il a également formulé des lignes directrices précisant, pour chaque année d'étude, la nature des habiletés à acquérir et l'ordre dans lequel elles doivent être maîtrisées, ce qui assure un degré élevé de cohérence dans les cours qu'offre le département, quel que soit l'enseignant et quel que soit le module d'apprentissage.

Shain Chisholm, Burnsview Junior Secondary School, Delta
Immersion en français et sciences humaines

Monsieur Chisholm a élaboré des programmes permettant d'offrir aux élèves un large éventail de cours intéressants qui favorisent l'utilisation du français. Par conséquent, les inscriptions en immersion française augmentent, alors qu'elles sont en baisse dans les autres écoles de la région. Ses élèves travaillent dans des ateliers qui permettent d'ajouter au programme d'études de l'information sur les préoccupations, les problèmes et les enjeux locaux, nationaux et internationaux. Ils développent ainsi leur pensée critique et créatrice, ce qui leur permet d'apprendre dans une perspective historique et mondiale.

Elizabeth Dawson, Sir Winston Churchill Secondary School, Vancouver
Géographie et sciences sociales

Madame Dawson se sert des études sur le terrain pour aborder la géographie physique et humaine sous un angle analytique plutôt que descriptif. Elle suscite ainsi l'intérêt des élèves en leur faisant étudier leur propre collectivité et elle les motive en insistant sur les aspects pratiques. Elle prépare les élèves du baccalauréat international à se mesurer aux élèves de 80 autres pays. Ses élèves obtiennent régulièrement de bons résultats aux examens du baccalauréat international. Ainsi, entre 1989 et 1998, ils ont obtenu une note moyenne de 5 (l'échelle s'étend de 1 à 7). En mai 1998, sept élèves, soit le tiers de la classe de M^me^ Dawson, ont obtenu la note 6, se classant ainsi dans le peloton de tête (8 p. 100) des élèves qui, dans le monde, réussissent le mieux au baccalauréat international.

Antonio De Araujo, St. Patrick Regional Secondary School, Vancouver
Anglais et chant choral

En trois ans, sous la direction de M. De Araujo, le programme de chant choral de l'école St. Patrick est passé à six chorales, réunissant 50 p. 100 de la population étudiante. Ce programme a permis aux élèves de mettre à profit leurs talents et a insufflé à la population étudiante extrêmement diversifiée de cette école un enthousiasme commun. En 1998, la chorale du deuxième cycle a remporté une médaille d'or à un prestigieux concours américain et elle compte maintenant parmi les dix meilleures chorales d'écoles secondaires en Amérique du Nord. La médaille d'or lui a valu d'être la première chorale canadienne à être invitée au National Invitational High School Choral Festival, à Washington (D.C.).

Richard Edwardson et **Dawn Jetté**, Walnut Road Elementary School, W.E. Kinvig Elementary School, Surrey
Toutes les matières

Ces enseignants ont créé un programme qui fait comprendre aux élèves que l'étude de l'histoire, y compris celle des origines de l'homme, n'est pas sans rapport avec leur quotidien. Chaque module est conçu comme une « mini-aventure » et exige des élèves un degré élevé de participation, de discipline personnelle, de responsabilité, de créativité et d'esprit de décision. Ainsi, l'un des modules du programme Odyssey élaboré par ces enseignants est une simulation de fouilles archéologiques. Il a suscité beaucoup d'intérêt et a donné lieu à la production d'un film par les enseignants, en collaboration avec l'Office national du film du Canada, à la fin des années 1980.

Greg Murray, Eagle View Elementary School, Port Hardy
Toutes les matières

Monsieur Murray allie l'information, la résolution de problèmes et les habiletés sociales en une activité signifiante pour enseigner la dynamique de la vie. Ainsi, il a introduit le programme « Odyssey of the Mind » à l'école et en fait la promotion comme solution de rechange aux expo-sciences. Ce programme incite les élèves à recourir à la créativité et à l'ingéniosité pour résoudre des problèmes, et à mettre l'accent sur la coopération et le respect mutuel. Dans le cadre de ce programme, des équipes composées de cinq à sept élèves résolvent des problèmes de conception, touchant notamment la fabrication d'une structure portante pour équilibrer les poids ou de petits chariots pour percer des ballons stationnaires ou en mouvement.

Gerald Pennells, Brentwood College School, Mill Bay
Biologie et sciences générales

Gerald Pennells se met à la place de l'élève lorsqu'il élabore des plans de cours et des méthodes pédagogiques ou qu'il adapte son programme. Par conséquent, il déploie beaucoup d'efforts pour susciter et maintenir l'enthousiasme des élèves. Il faut à son avis que les élèves disposent d'un bon équipement pour réaliser des études scientifiques. Il a donné aux élèves la possibilité de faire des études poussées en laboratoire, en établissant un partenariat éducatif avec l'Université de Victoria et la Bamfield Marine Station, exploitée conjointement par cinq universités. Ses élèves ont bien réagi; ils obtiennent régulièrement des notes élevées aux examens provinciaux, aux tests de reclassement dans les classes supérieures et aux concours nationaux de biologie.

Karen Shoemaker, Buckingham Elementary School, Burnaby
Toutes les matières

Karen Shoemaker aide ses élèves à exploiter pleinement leur potentiel en tant que membres de la société, en adaptant le milieu d'apprentissage à leurs besoins. Elle renforce la santé émotive des élèves en les invitant à relever de nouveaux défis, tels que le concours d'affiches pour le jour du Souvenir, des concours de poésie et de composition, des concours de fabrication d'épouvantails et des concours de décoration d'arbres de Noël. Ces deux dernières activités sont le résultat de partenariats établis par M^me^ Shoemaker avec des entreprises locales. Elle a également joué un rôle clé dans l'introduction des programmes de lutte contre le taxage à l'école, et en fait la promotion dans le cadre d'activités en classe et d'exposés devant toute l'école.

Dale Stevenson, Rick Hansen Secondary School, Abbotsford
Physique, calcul différentiel et intégral et sciences

La solution de vrais problèmes se fait lorsque les élèves quittent la salle de classe et font leur chemin dans le vrai monde, affirme M. Stevenson. Cela dit, il évite d'utiliser une démarche rigide de l'apprentissage en classe et adapte le programme d'études pour libérer les élèves des horaires inflexibles et leur permettre d'acquérir des aptitudes utiles dans le monde réel. De plus, il regroupe des matières qui, en apparence, n'ont pas de lien entre elles comme les sciences humaines, les sciences, l'histoire, les mathématiques, l'astronomie et la géologie, pour produire des travaux stimulants. Par conséquent, ses élèves obtiennent beaucoup de succès lors des tests de reclassement dans les classes supérieures en physique et en calcul différentiel et intégral.

Peter Stigings, Magee Secondary School, Vancouver
Harmonie et ensembles de jazz

Monsieur Stigings vise l'excellence, encourage la persévérance et l'ambition et développe la confiance chez ses élèves. Il confie des responsabilités particulières aux membres de son harmonie : surveiller les répétitions parascolaires, s'occuper de la musicothèque et agir comme directeur musical adjoint. Les élèves participent également à des programmes d'enseignement par les pairs et agissent comme conseillers tant auprès des élèves plus jeunes inscrits au programme de musique que des élèves de l'école primaire qui font de la musique. Cela donne un programme de musique très populaire et fructueux, auquel 30 p. 100 des élèves s'inscrivent.

Susan Woelke, Stu"ate Lelum Secondary School, Chemainus Native College, Ladysmith
Anglais, histoire, arts, éducation au choix de carrière et organisation personnelle

Madame Woelke cherche à convaincre les élèves qui n'ont pas réussi dans le système d'éducation qu'ils sont capables d'apprendre. Elle a réussi à concevoir un certain nombre d'exercices pratiques qui encouragent les élèves réticents des Premières Nations à choisir l'apprentissage. Un de ses programmes, « faire — utiliser — enseigner », permet aux élèves anxieux de mettre à l'essai et d'exercer leurs compétences, puis d'enseigner les connaissances acquises à d'autres élèves; « À toi le tableau » transforme les élèves en enseignants. Certains élèves qui sont passés par sa classe ont décidé de devenir enseignants, en suivant le Native Teachers Education Program. D'autres se sont inscrits à l'Université de Colombie-Britannique, à un collège communautaire ou à des cours commerciaux, ou occupent divers emplois de bureau.

À propos du programme

Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement

Maintenant que vous avez fait connaissance avec ces enseignants exceptionnels, songez à proposer la candidature d'un enseignant de votre entourage.

Le programme des Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement récompense des enseignants de toutes les disciplines qui donnent aux élèves les outils nécessaires pour devenir de bons citoyens, s'épanouir et réussir, tout en contribuant à la croissance, à la prospérité et au bien-être du Canada.

Les intervenants en éducation de tout le Canada qui siègent aux comités de sélection nationaux et régionaux sont convaincus, preuves à l'appui, que les candidats obtiennent des résultats remarquables avec leurs élèves, leur donnent envie d'apprendre et leur permettent d'acquérir les compétences et les attitudes nécessaires pour réussir dans une société en mutation dont l'économie repose de plus en plus sur le savoir. Plus précisément, ils soulignent la contribution de candidats qui se distinguent sur les plans suivants :

- méthodes d'enseignement exemplaires;
- intérêt et participation des élèves;
- réalisations ou rendement des élèves;
- amélioration des compétences des élèves;
- dévouement et leadership de l'enseignant.

Les enseignants peuvent obtenir deux prix : le certificat d'excellence et le certificat d'honneur. Tous les lauréats reçoivent un certificat et une épinglette ainsi qu'une lettre du Premier ministre. Leur école reçoit des prix en espèces qui doivent servir à des fins éducatives — par exemple, financer un perfectionnement professionnel ou acheter du matériel professionnel — et un certificat soulignant son soutien aux enseignants et sa contribution à leur réussite.

Les 15 lauréats des certificats d'excellence se rendent à Ottawa pour un séjour de cinq jours ponctué de visites et de réunions sur les modèles de réussite, et le Premier ministre leur remet leur certificat au cours d'une cérémonie spéciale. Quant aux lauréats des certificats d'honneur, des manifestations locales, auxquelles sont conviés des ministres et des députés, sont organisées pour eux dans leur collectivité.

Pour obtenir plus de précisions sur le programme, veuillez appeler notre ligne ouverte au 1 800 575-9200, communiquer avec nous par courrier électronique (**pmawards@ic.gc.ca**) ou consulter notre page Web (**http://www.rescol.ca/ppm**).

Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement
Industrie Canada
Bureau 713
Place Héritage
155, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H5